

Grand festival des arts du Nord pp. 13 à 16

L'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 14 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 14 août 2013



Photo : Thibaut Rondel.

Le capitaine Gerry Caron s'apprête à faire décoller son Bell CH-146 du tarmac de l'aéroport de Whitehorse. Membre du 430^e escadron tactique d'hélicoptères de Valcartier, au Québec, le pilote participait à l'Opération Nanook 2013, dont le volet yukonnais s'est tenu du 4 au 9 août dernier. Voir couverture en pages 6 et 7.

Petits échanges entre amis

THIBAUT RONDEL

Le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, a annoncé le 5 août dernier que trois ministres du gouvernement s'apprêtaient à échanger leurs portefeuilles. La nouvelle ministre de l'Éducation, Elaine Taylor, abandonne les Services aux collectivités au profit de son collègue Brad Cathers. Elle conserve cependant son rôle de vice-première ministre ainsi que la responsabilité de

la Direction des services en français et de la Direction de la condition féminine.

L'intégralité des anciennes fonctions de M. Cathers sera désormais assurée par Scott Kent, ex-ministre de l'Éducation promu ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et ministre responsable de la Société d'énergie du Yukon et de la Société de développement du Yukon.

Le ministre Kent transfère par ailleurs la responsabilité de

la Société d'habitation du Yukon, de la Société des alcools du Yukon et de la Commission des loteries du Yukon à M. Cathers.

À noter que Currie Dixon ajoute la Commission de la fonction publique à ses fonctions de ministre de l'Environnement et ministre du Développement économique.

Un non-événement, selon l'opposition

Un changement aux airs de
Suite p. 2

Éviter la noyade p. 5

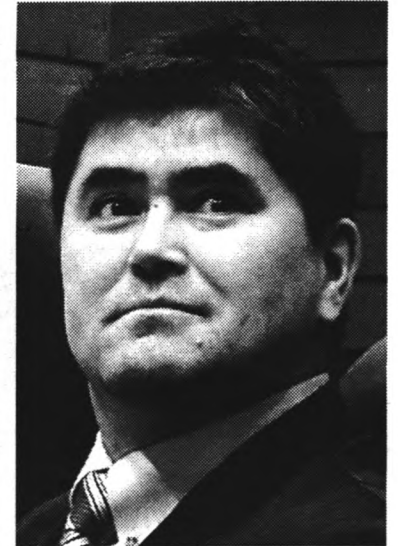
Mobiliser les hommes contre la violence p. 8

Célébration à Teslin..... p. 12

Une nouvelle directrice à la garderie..... p. 19

Suite p. 1
chaises musicales, que le premier ministre justifie par le partage de connaissances et d'expériences que la manœuvre induira. « Ces changements renforcent notre gouvernement et donnent l'occasion à des ministres de continuer à exercer un fort leadership dans de nouveaux secteurs », a déclaré M. Pasloski par voie de communiqué. « L'annonce faite aujourd'hui permettra au Yukon de tirer parti d'idées fraîches et de perspectives précieuses, tout en assurant la continuité au sein du gouvernement. »

Bien que les ministères-clés des Services aux collectivités, de l'Éducation et de l'Énergie, des Mines et des Ressources soient à eux trois au cœur des plus grandes polémiques actuelles (coût pharaonique de la subdivision de Whistle Bend, rebondissements répétés dans le dossier de la nouvelle école F-H. Collins, ouverture à l'exploitation minière du bassin de la rivière Peel), l'opposition officielle néo-démocrate et le Parti libéral ne voient dans cette annonce qu'un non-



Elaine Taylor, Brad Cathers et Scott Kent (de g. à dr.) se sont échangé leurs ministères. Les Services aux collectivités, l'Énergie et les Mines ainsi que l'Éducation sont actuellement trois portefeuilles sensibles pour le gouvernement du Yukon. Darius Elias (à dr.) a adhéré au Parti du Yukon.

événement, puisque les acteurs du parti du Yukon restent en fin de compte les mêmes.

« Je ne crois pas que cela change quoi que ce soit sur le terrain », a affirmé Liz Hanson, chef de l'opposition officielle. « Le gouvernement reste le même, les sièges ont simplement tourné. »

Darius Elias joint le Parti du Yukon

Ce remaniement intervient plus d'un mois après l'arrivée au

Parti du Yukon du député de Vuntut Gwitchin, Darius Elias. Après avoir fait campagne et avoir été élu sous la bannière du Parti libéral en octobre 2011, le député avait pris la décision de siéger comme député indépendant au mois d'août 2012, laissant le député du Klondike, Sandy Silver, seul aux manettes.

Arguant que les citoyens d'Old Crow n'avaient pas voté pour un parti, mais pour une personne, M. Elias avait comparé son désistement à une

« saine métamorphose politique ». Une rhétorique reprise quasiment à l'identique pour expliquer son adhésion au parti au pouvoir.

« Les métamorphoses politiques arrivent tout le temps au territoire, et je pense que j'ai reçu un mandat solide en tant que député de Vuntut Gwitchin », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse tenue le mois dernier. « Les bons leaders se réévaluent toujours eux-mêmes, ainsi que

leur engagement et le travail qu'ils font pour leurs électeurs. »

M. Elias a ajouté qu'il lui paraissait clair que le fait de travailler au sein du Parti du Yukon lui permettrait d'obtenir plus de ressources et lui donnerait la chance de faire beaucoup plus. Le député n'a pas obtenu de ministère lors du remaniement. Selon le gouvernement, il doit avant tout travailler fort pour gagner la confiance des membres du caucus.

Watson Lake inaugure son hôpital (ou presque)

THIBAUT RONDEL

Le nouvel hôpital de Watson Lake a été inauguré le 30 juillet dernier. L'optimisme était de mise, et politiciens et responsables de la Régie des hôpitaux du Yukon s'étaient visiblement entendus pour passer sous silence les trop nombreux accrocs ayant émaillé la construction de l'édifice. Le projet a été amorcé il y a près de dix ans dans le but de remplacer l'hôpital construit dans la communauté au milieu des années 1970.



Tests de sang et radiographies

« Aujourd'hui, la collectivité de Watson Lake, tout comme la Régie des hôpitaux et le Yukon dans son ensemble, a toutes les raisons de se réjouir », a déclaré le premier ministre Darrell Pasloski. « Nous sommes heureux que cet établissement soit terminé et prêt à accueillir les patients. »

En pratique, le nouveau centre de santé ne sera en mesure d'accueillir ses premiers patients que dans quelques semaines, le temps notamment que les équipements à rayons X et les systèmes informatiques soient vérifiés et déclarés pleinement opérationnels par leurs fabricants. À l'issue de ces vérifications, le personnel de l'ancien hôpital sera transféré au sein des nouveaux locaux. Selon l'administrateur général de la Régie des hôpitaux du Yukon, Jason Bilsky, tous les employés seront amenés à poursuivre leurs mandats. Deux postes supplémentaires pourraient également être créés, portant les effectifs à environ 24 postes, dont certains à temps partiel.

À terme, les habitants de Watson Lake n'auront donc plus à se déplacer à Whitehorse pour effectuer certaines analyses de sang ainsi que des radiographies de routine. Selon l'administration de l'hôpital, il est important que les patients puissent rapidement obtenir les résultats de ce type d'examen, afin de leur éviter un transfert vers des centres de santé éloignés.

La Régie des hôpitaux a par ailleurs fait savoir que l'établissement de Watson Lake abritera également des services du gouvernement, dont les programmes de soins à domicile et de santé publique.

Un laborieux projet

Le projet d'hôpital aura finalement coûté 26,8 millions de dollars aux contribuables, soit près de 5 millions de dollars supplémentaires par rapport au budget initial estimé à 22 millions de dollars. En cause, des dépassements de budget, mais également des retards de construction. L'hiver dernier, les employés d'une entreprise de construction s'étaient par ailleurs mis en

grève pour protester contre le non-paiement d'un contrat de sous-traitance, ajoutant encore du retard au projet.

« Nous avons rencontré quelques heurts, dont un ou deux accrocs majeurs, mais nous avons toujours trouvé le moyen de poursuivre les travaux afin d'accomplir notre objectif et de terminer la construction de cet édifice », a déclaré le président de la Régie des hôpitaux du Yukon, Craig Tuton.

Le nouvel hôpital de Dawson City, dont la construction a également été victime de retard et d'un dépassement de coût, devrait ouvrir ses portes au mois de novembre prochain. Une partie de la tâche visera à nettoyer les infrastructures pour transformer le chantier en un établissement parfaitement propre.

L'ombre du vérificateur général

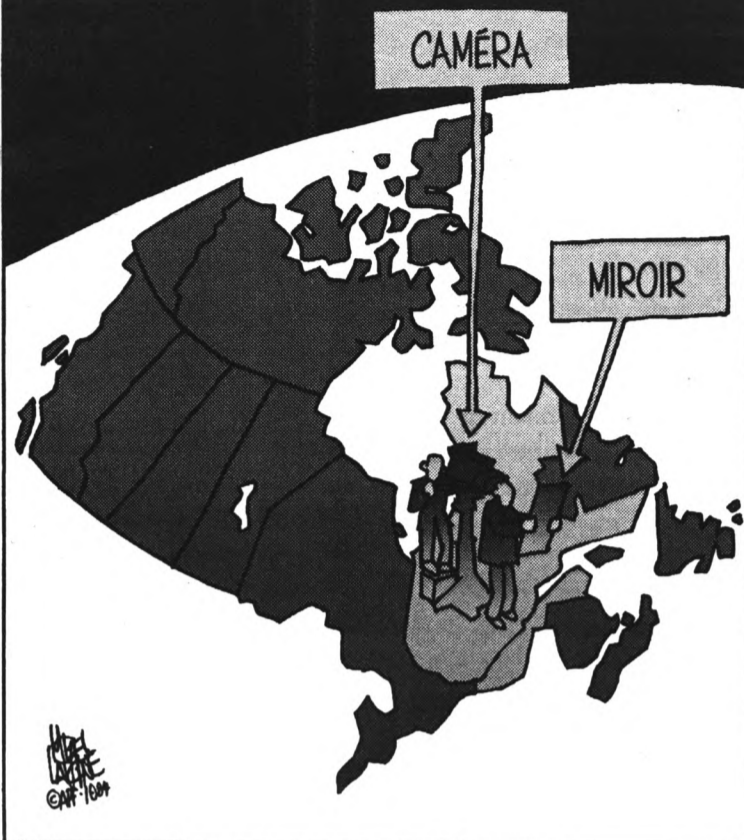
Fin février, le bureau du vérificateur général du Canada avait réprimandé le gouvernement du Yukon pour sa gestion des projets de construction des hôpitaux

régionaux de Watson Lake et Dawson City. Dans un rapport déposé le 26 février à l'Assemblée législative du Yukon, le vérificateur général avait dénoncé un manque d'analyse dans l'estimation des coûts et des besoins en santé de la population.

« Nous avons constaté que la Régie des hôpitaux du Yukon n'avait pas planifié adéquatement la construction des hôpitaux de Watson Lake et de Dawson City », avait expliqué Michael Ferguson. « Elle n'a pas effectué une évaluation complète des besoins en soins de santé des collectivités avant de commencer les projets de construction. Elle n'a pas documenté comment elle avait collaboré avec le ministère de la Santé et des Affaires sociales pour déterminer quels programmes et quels services seraient fournis par chaque entité. »

Plusieurs résidents de Watson Lake se sont opposés aux commentaires du vérificateur général sur la question de l'utilité d'un nouveau centre de santé.

LA NOUVELLE CHAÎNE TV5 UNIS S'ENGAGE
À REFLÉTER LES INTÉRÊTS DES FRANCOPHONES
ET DES FRANCOPHILES PARTOUT AU CANADA.



l'aurore boréale

Direction : Cécile Girard dir@auoreboreale.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auoreboreale.ca

Correspondantes : Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici, Véronique Herry

Publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : pub@auoreboreale.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : auoreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

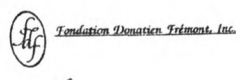
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate



Éditorial

Chronique d'une rencontre d'été

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La semaine dernière, alors que débarquaient à Whitehorse plus de 500 soldats des Forces canadiennes de l'opération Nanook, une vingtaine d'artistes yukonnais s'affairaient au projet Art Under Pressure orchestré par Joyce Majiski.

Ainsi, pendant que se déployaient dans le ciel yukonnais les hélicoptères noirs, au sol, les artistes armés de leurs ciseaux à bois s'attaquaient à leur planche de contreplaqué de 4 pieds sur 4 pieds afin de créer une image à imprimer. Le travail était intense et on pouvait presque entendre (en y mettant une dose d'imagination) le bruit des hélices s'entremêler à celui des copeaux de bois arrachés des planches à graver.

Le but des uns : la réalisation d'une opération militaire afin d'assurer la souveraineté et la sécurité dans le Nord canadien.

Le but des autres : la réalisation d'une performance artistique unique mettant de l'avant l'art de la gravure sur bois qui est de plus en plus délaissé ces dernières années au profit des avancées technologiques.

Ces deux événements historiques ne se seraient normalement jamais croisés, chacun évoluant dans sa propre sphère.

Mais voilà que par un bel après-midi d'été, ils se sont juxtaposés, l'un vêtu de vert kaki et l'autre d'encre noire, au parc Shipyard du centre-ville de Whitehorse à la grande surprise des passants.

Samedi dernier, les Forces armées canadiennes y organisaient une journée communautaire pour remercier les résidents de leur appui. Par pure coïncidence, les artistes étaient aussi réunis au même endroit pour imprimer leur gravure sur du papier à l'aide

d'un rouleau compresseur. Cet après-midi d'août, ces deux univers que tout séparait se sont juxtaposés. Les deux camps s'observant dans un mélange de curiosité et d'étonnement.

Une fois la surprise passée, la magie a opéré. Attirés par l'événement artistique, plusieurs membres des Forces canadiennes ont assouvi leur curiosité. Ils se sont enquis de ce projet unique en son genre, poursuivant d'une façon surprenante et inhabituelle leur découverte du territoire où avait lieu pour la première fois depuis sa création en 2007, les exercices de l'opération militaire Nanook.

Curiosité, échanges et bonne humeur ont marqué cette journée nordique.

Puis a sonné l'heure du retour. Les deux camps ont plié bagage, retournant chacun dans son univers. La rencontre inusitée était terminée.

Le parc pouvait retrouver sa tranquillité.

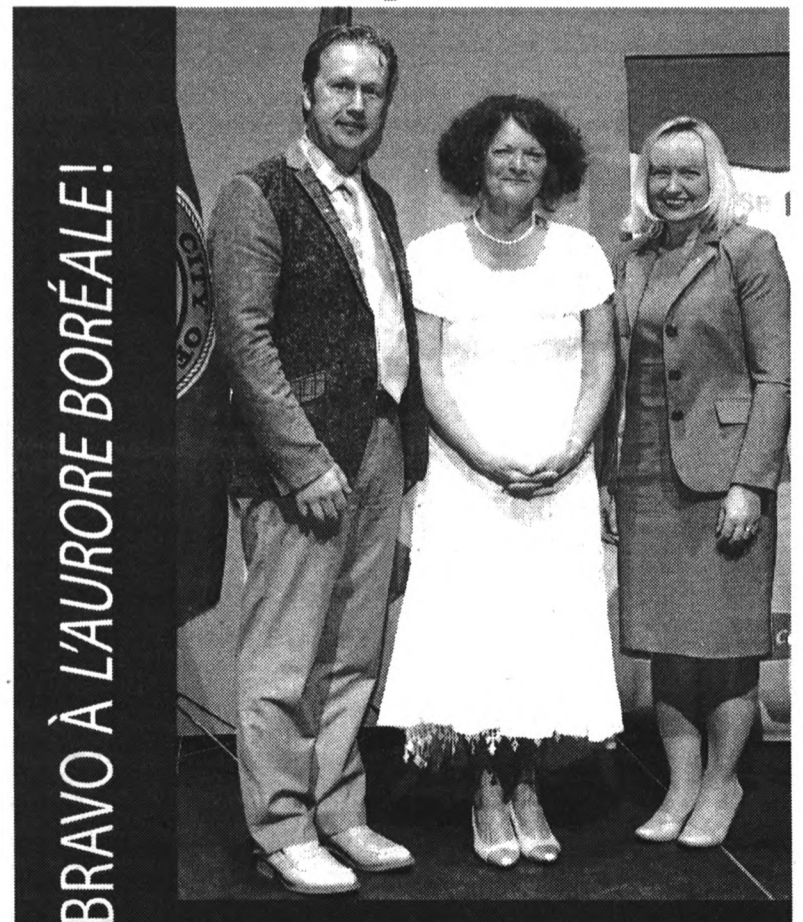
Les trente ans du journal

Félicitations à l'Aurore boréale pour son trentième anniversaire

Félicitations à l'Aurore boréale pour son trentième anniversaire.

J'ai suivi la grande aventure du journal depuis ses débuts, ses premiers articles tapés à la machine à écrire et photocopiés, jusqu'au journal actuel reconnu par de nombreux prix. Tout cela grâce à la volonté et à la persévérance d'une équipe de Yukonnais francophones qui, tout au long de ces 30 ans, ont eu à cœur de défendre, de garder et de développer la langue française pour le bien de toute la communauté yukonnaise. Bravo et félicitations à tous les artisans passés et présents de cette belle réussite. Longue vie à l'Aurore boréale que je lis toujours avec autant d'intérêt et de plaisir, et à la communauté francophone du Yukon bien vivante qui, avec les autres communautés du Yukon, rend la vie yukonnaise harmonieuse. Merci!

Simone Herry



Félicitations à l'Aurore boréale qui s'est vu décerner le Prix du meilleur éditorial de l'année lors du Gala des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF), tenu à Whitehorse le 12 juillet 2013. Cela est tout en notre honneur!

Bravo également à vous et à l'APF pour avoir si bien organisé l'Assemblée générale annuelle et le Gala, qui se sont déroulés du 11 au 13 juillet et ont été une belle réussite.

La ministre responsable de la Direction des services en français,

Elaine Taylor

Collecte de fonds à l'Hôpital général de Whitehorse pour les sinistrés du Lac-Mégantic.

20 août de 9 h à 13 h
ou jusqu'à ce que tout soit vendu

- Produits de la boulangerie
 - gourmandises (certains produits sans gluten.)

Tout l'argent ramassé sera donné au « fonds Soutien Lac-Mégantic » de la Croix-Rouge canadienne.



Dons à la Croix-Rouge au www.croixrouge.ca, ou par chèque ou en espèces, en indiquant sur le chèque : fonds Soutien Lac-Mégantic.

Croix-Rouge canadienne
6, place du Commerce
Verdun, Québec H3E 1P4

Courrier

Les familles du Nord souffrent par la faute des conservateurs

Madame, Monsieur, La mauvaise gestion du gouvernement conservateur dans le dossier du Grand Nord a fait exploser le coût de la vie et causé un manque de services de base, faisant ainsi du tort aux familles et compromettant le potentiel économique de cette région.

Selon les informations obtenues, les ajustements bâclés du programme Nutrition Nord Canada, financé par le fédéral, ont fait exploser les prix des denrées alimentaires à un niveau aussi élevé que 250 %. Ce qui rend le coût de la vie de plus en plus hors de portée pour les familles.

Des conditions de logement excessivement précaires en ont laissé un trop grand nombre

sans habitation. Dans la seule région du Nunavut, il y a un besoin de 3 000 nouvelles habitations, et de 90 de plus par année, seulement pour suivre la croissance de la population.

Trop de collectivités n'ont toujours pas accès à un service Internet fiable et rapide, ce qui mine le développement des affaires et la formation des compétences. De plus, le manque de services de base en santé et en santé mentale sape la base des collectivités – le fondement même de leur prospérité.

Doté de ressources naturelles abondantes et d'une augmentation rapide de la population, le Nord est en train de se bâtir une économie plus forte. Toutefois, cette économie

ne pourra pas atteindre son plein potentiel si les familles ne peuvent pas se permettre une saine alimentation, un logement, ni recevoir le soutien dont elles ont besoin.

Lorsqu'il visitera le Nord pour sa séance de photos annuelle dans l'Arctique plus tard cet été, M. Harper doit être plus qu'un touriste et prendre contact avec la réalité de tous les jours des familles du Grand Nord canadien, et s'engager à leur faire profiter des mêmes possibilités que les autres Canadiens.

Cordialement,
Yvonne Jones, députée

Porte-parole en matière de développement du Nord canadien

613-996-4630

Le cône de silence de Stephen Harper

Madame, Monsieur, Vous avez de la difficulté à distinguer la réalité de la fiction dans le scandale des dépenses du Sénat? Il y a une raison à cela.

Depuis que les journaux ont rapporté que le bras droit de Stephen Harper avait fait un chèque de 90 000 \$ destiné à couvrir des dépenses potentiellement frauduleuses du sénateur conservateur Mike Duffy – un acte criminel possible –, M. Harper a constamment induit les Canadiens en erreur sur ce qui s'est réellement passé.

Il a prétendu que son chef de cabinet, Nigel Wright, avait agi seul et que personne d'autre

n'était au courant. En fait, des documents judiciaires révèlent que quatre personnes de la garde rapprochée de M. Harper le savaient.

Il a déclaré qu'aucun courriel ne confirmait les modalités de la transaction. En fait, à son bureau, on admet maintenant qu'il y en a un.

Il a affirmé que son conseiller juridique personnel n'était pas impliqué. En fait, les documents de la GRC montrent qu'il était impliqué.

M. Harper a déclaré que le premier rapport des dépenses du Sénat reflétait les conclusions des auditeurs. En fait, nous savons maintenant qu'il avait été épuré afin de

ménager M. Duffy.

Et ce n'est que ce qui est public. On a reproché aux conservateurs de faire de l'obstruction à l'enquête de la GRC dans toute cette affaire louche.

Au lieu de donner l'heure juste, M. Harper a durci le ton et adopté le cône du silence.

Les Canadiens s'attendent à mieux; ils veulent des réponses honnêtes aux questions sérieuses entourant un comportement criminel possible au cœur de leur gouvernement.

Cordialement,
Marc Garneau, député
Parti libéral du Canada
613-996-7267

Épluchette

Venez déguster épis de maïs, hamburgers et salades! Activités familiales et musique.

Repas à partir de 6\$

Vendredi 23 août
17 h
Old Fire Hall

AFY
Arts et culture

afy.yk.ca

L'Aurore boréale
en
PDF!

Il n'y a que
des avantages!

pub@auroraboréale.ca

Poursuivre l'effort

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a contribué à réduire de plus de 40 % le taux de mortalité lié à ces maladies depuis 1990. Les besoins demeurent cependant toujours. En 2011, encore 1,4 million de personnes dans le monde sont mortes de la tuberculose.

Il est important de poursuivre le financement de ce fonds de lutte à ces maladies.

La juste contribution du Canada à son financement, comme pays développé, est de 750 millions de dollars sur une période de trois ans. Tous les Canadiens s'attendent, j'en suis sûr, à ce que le Canada continue de contribuer à cette juste part au Fonds mondial pour sauver la vie de nombre de nos semblables partout dans le monde.

Bruno Marquis
Gatineau (Qc)

Scène locale

Éviter la noyade



Photo : Thibaut Rondel.

À Riverdale, sur le sentier du Millénaire, a été érigé un mémorial en souvenir de Nicholas Close-Silverfox. Le jeune homme de 19 ans a été emporté par le courant du fleuve Yukon le 11 juillet dernier.

THIBAUT RONDEL

Jeudi 11 juillet dernier, aux alentours de 18 h 30, Nicholas Close-Silverfox perdait la vie dans le fleuve Yukon. Le jeune homme de 19 ans se promenait avec des amis sur le sentier du Millénaire de Riverdale lorsque son chien a sauté dans l'eau. C'est en tentant de le sauver de la noyade que la victime a elle-même été emportée par le courant.

Récupéré par un agent de la GRC équipé d'une veste de flottaison individuelle, le jeune homme a été pris en charge par les policiers, puis rapidement transféré à l'hôpital de Whitehorse où son décès a été constaté. Les résultats de l'autopsie pratiquée sur le corps ont montré que la victime présentait un taux d'alcool de 0,12 % au moment

de la noyade. À titre de comparaison, la limite légale pour conduire un véhicule doit se situer en dessous de 0,08 %. Le chien a quant à lui finalement pu regagner la rive.

Le nom de la victime vient rallonger la longue liste des personnes emportées par les eaux du Yukon.

Un mort, un disparu

« Depuis 2008, vingt personnes ont perdu la vie dans des incidents liés à la noyade », indique Kirsten MacDonald, coroner en chef du Yukon. « Les intempéries, l'expérience limitée sur lacs et rivières, la consommation d'alcool et le fait de ne pas porter de dispositif de flottaison homologué ont tous contribué aux tragiques pertes humaines

survenues dans les lacs et les rivières du Yukon », précise-t-elle.

En 2012, le Bureau du coroner a enquêté sur cinq cas de noyades. Cette année, un seul décès a pour le moment été enregistré, bien que les équipes de recherche soient toujours à l'œuvre pour retrouver un homme de 39 ans originaire de Calgary, dont l'embarcation a été retournée par le vent sur le lac Teslin au soir du 16 juillet. Les chances de le retrouver vivant sont aujourd'hui très minces. Sa femme, qui a pu regagner la rive, portait le seul gilet de sauvetage disponible à bord.

Fin juin, un autre jeune homme de 19 ans avait par ailleurs échappé de peu à la noyade. Secouru par un canoteur de passage, il

cherchait également à sauver son chien tombé dans les eaux de Miles Canyon.

Des eaux rapides et froides

« Nos rivières sont rapides, très froides et beaucoup d'entre elles ont des sous-courants dangereux. Les accidents aquatiques peuvent donc survenir rapidement et sans prévenir », explique Kirsten MacDonald. « Même au cours des mois d'été, quand la température de l'air semble chaude, une immersion soudaine dans l'eau froide peut être fatale, indépendamment de votre capacité à nager. » Selon la coroner en chef, l'eau peut refroidir le corps humain quatre fois plus vite que l'air à la même température, et tenter de nager dans ces conditions

amènerait à doubler le taux de perte de chaleur de l'organisme.

Déjà intervenu sur plusieurs incidents survenus cet été, le caporal Jeffrey Myke du détachement de la GRC de Whitehorse affirme que les précautions de sécurité à prendre sont simples. « Portez toujours un vêtement de flottaison approuvé lorsque vous êtes dans l'eau ou sur l'eau, ne sous-estimez jamais les dangers de l'eau froide, des courants de la rivière et des retours de vagues, et tenez toujours compte des alertes lorsque les conditions navigables sont dangereuses », indique-t-il. « Ne consommez jamais d'alcool si vous devez nager ou naviguer et soyez prêts pour tout changement soudain de température. »

FLEX 4

\$799 + GST

FLEX 8

\$1549 + GST

Purchase by 31 August, 2013

Raise your travel GPA.

STUDENT FLEX PASSES

One student, four or eight one-way flights. Valid for one year.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 or (867) 668.2228

OPÉRATION NANOOK

PHOTOS : THIBAUT RONDEL.



Un hélicoptère de transport Bell CH-146 Griffon survole le secteur de Whitehorse, mercredi 7 août.



Les Forces armées canadiennes et les pompiers de Whitehorse établissent une ligne coupe-feu autour de Winze Place, à Copper Ridge.



Les pilotes du 430^e escadron tactique d'hélicoptères de Valcartier surveillent le déroulement des opérations depuis le ciel.

Whitehorse vit son scénario catastrophe

THIBAUT RONDEL

Du 4 au 9 août derniers, Whitehorse accueillait le volet yukonnais de la plus grande opération de souveraineté organisée chaque année dans l'Arctique. À l'échelle de la ville, l'Opération Nanook 2013 aura mobilisé près de 500 membres des Forces armées canadiennes, dont 350 soldats du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, basé à Valcartier, au Québec. Objectif de l'exercice : tester les capacités de réponse de l'armée et des services d'urgence en cas de catastrophe majeure.

« La participation du Yukon à l'Opération Nanook 2013 fournira aux agences territoriales l'opportunité de travailler ensemble et de tester les systèmes de réponse d'urgence interagences que nous avons en place », a indiqué la ministre des Services aux collectivités et vice-première ministre du Yukon, Elaine Taylor. « En travaillant de concert avec nos partenaires locaux et les Forces armées canadiennes sur ces exercices, nous serons en mesure d'améliorer la capacité du Yukon de répondre aux urgences. »

Dans le cadre d'un scénario imaginaire, l'armée canadienne était ainsi chargée d'épauler le gouvernement du Yukon dans sa lutte contre un incendie de forêt de grande ampleur menaçant la ville de Whitehorse.

Plusieurs urgences pouvant être éventuellement liées à un événement de ce type ont également été simulées dans Whitehorse et sa région, parmi lesquels un accident impliquant un risque biologique, un accident de bus entraînant de très nombreuses victimes et l'évacuation massive d'un quartier résidentiel.

Environ 2,5 millions de dollars ont été alloués à la tenue du volet yukonnais de l'Opération Nanook. Selon le maire de Whitehorse, Dan Curtis, les retombées économiques engendrées par la présence de l'armée dans la ville seront du même ordre.

L'exercice, qui prendra fin le 23 août, aura mobilisé plus de 1 000 soldats, pour un coût total d'environ 10 millions de dollars.

Sur l'île Cornwallis, au Nunavut, l'armée canadienne offrira un soutien à Environnement Canada, averti de faits de braconnage par l'Association des chasseurs et des trappeurs.

Des patrouilles de souveraineté seront également menées par les Rangers canadiens sur l'île King William, d'où ils devront signaler toute activité dans le passage du Nord-Ouest.

À la suite d'activités suspectes simulées sur l'île Resolution, toujours au Nunavut, la division V de la GRC déploiera une patrouille accompagnée d'éléments des Forces armées canadiennes. Le scénario inclura un transfert en mer entre la Marine royale canadienne et la Garde côtière canadienne, ainsi qu'un débarquement sur la rive.



Un appareil avait été affrété pour emmener les médias couvrir les exercices militaires.



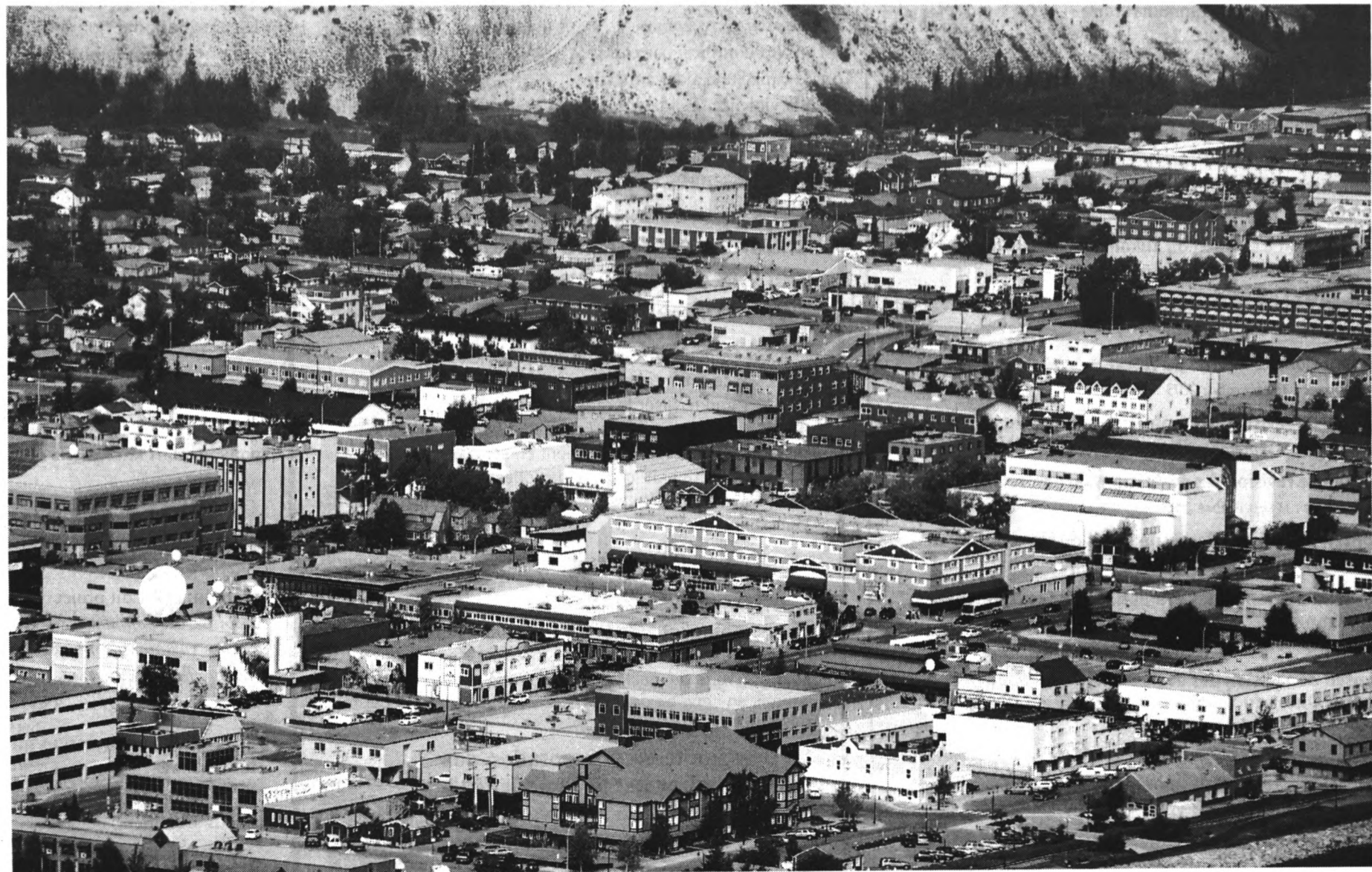
500 soldats, dont 350 militaires du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, étaient déployés à Whitehorse et dans sa région.



Un mécanicien travaille sur le rotor d'un hélicoptère.



Les pilotes prennent connaissance de leur plan de vol au sous-sol de la tour de contrôle de NAV Canada, à l'aéroport de Whitehorse.



Survol du centre-ville de Whitehorse, au matin du 7 août.

Société

Mobiliser les hommes contre la violence faite aux femmes

LES ESSENTIELLES

Les EssentiElles ont annoncé en juillet le lancement d'un projet novateur bilingue, intitulé *Mobiliser les hommes et les garçons yukonnais contre la violence faite aux femmes*. L'organisme recevra 182 354 \$

de Condition féminine Canada durant les deux prochaines années pour effectuer le projet.

Ce projet s'inscrit dans la lignée du travail des dernières années en matière de prévention de la violence contre les femmes. Jusqu'à tout



récemment, les campagnes de prévention et de sensibilisation étaient axées principalement sur des messages dirigés aux femmes, leur proposant des méthodes pour se protéger de la violence. Cependant, durant les dernières années, l'organisme les EssentiElles a modifié le message des campagnes pour inviter les hommes à s'impliquer dans l'élimination de la violence.

« Même s'il est vrai que plus de 90 % de la violence faite aux femmes est commise par des hommes, provenant de tous les milieux et classes sociales, la majorité des hommes ne sont pas violents », souligne Scott Carlson, coordonnateur du projet *Mobiliser les hommes et les garçons yukonnais contre la violence faite aux femmes*.

« Tous les hommes, par contre, ont la capacité d'aider à mettre fin à la violence. Pendant trop longtemps, la responsabilité de prévenir cette violence est revenue aux victimes; ce projet

fournira aux hommes yukonnais des occasions d'aider à changer cette injustice, et de contribuer de façon importante à la construction de communautés plus saines. »

En 2011, Scott Carlson a contribué à remettre sur pied Ruban blanc Yukon, une campagne menée par des hommes pour éliminer la violence faite aux femmes, et faisant partie d'un mouvement national. Le projet avec les EssentiElles sera donc la continuité de son engagement au sein de cette campagne.

Le projet *Mobiliser les hommes et les garçons yukonnais contre la violence faite aux femmes* prendra place à Whitehorse, Watson Lake et Dawson. Les premières étapes consistent à rassembler des résultats de recherche, construire des partenariats et explorer les meilleures pratiques pour engager les hommes dans le projet. De l'automne 2013 jusqu'en mars 2015, le coordonnateur mobilisera des hommes et des garçons dans leurs milieux de travail et institutions d'enseignement, de même que dans des rassemblements sociaux et par l'entremise des médias, afin de les sensibiliser à la violence faite aux femmes. Il animera également des ateliers pour

faciliter la compréhension de cette problématique. Un des objectifs est d'aider les hommes et garçons à reconnaître les signes de la violence, la dénoncer et être des modèles positifs parmi leurs pairs.

Le projet sera mené par les EssentiElles en collaboration avec différents groupes à travers le territoire. Il sera supervisé conjointement par les EssentiElles, Ruban blanc Yukon et le Centre pour femmes Victoria Faulkner. Le projet sera également guidé par la Coalition de femmes du Yukon – un ensemble d'organisations pour femmes à travers le territoire – pour assurer que le projet soit bâti à partir des succès et des expériences de ces organisations et de la communauté féministe yukonnaise. De plus, le projet fera appel à l'implication de personnes-clés des gouvernements des Premières nations, des secteurs privés et publics, ainsi que de la GRC. Pour assurer la participation et la contribution d'hommes yukonnais dans la phase de planification du projet, des groupes de discussion seront menés pour recueillir suggestions, points de vue et expériences.

« Nous invitons maintenant les hommes à faire un pas en avant », affirme Carlson. « Ils peuvent s'inscrire à un groupe de discussion, joindre Ruban blanc Yukon, ou simplement obtenir plus d'information. Il s'agit d'un projet communautaire, et nous pouvons tous faire partie de la solution. »

Pour plus d'information sur le projet :

Scott Carlson, coordonnateur du projet *Mobiliser les hommes et les garçons yukonnais contre la violence faite aux femmes*

867-668-2636, poste 830

Pour plus d'information sur Ruban blanc :

www.whiteribbon.ca (en anglais seulement)

ou visitez Ruban blanc Yukon sur Facebook.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme –
Date limite : 20 août 2013
- Conseil consultatif des arts du Yukon –
Date limite : 21 août 2013
- Conseil de la société du Centre des arts du Yukon –
Date limite : 21 août 2013
- Conseil d'examen de la capacité du consentement –
Date limite : 23 août 2013
- Régie des services de garde du Yukon –
Date limite : 23 août 2013
- Comité consultatif communautaire –
Date limite : 30 août 2013
- Comité d'arbitrage des droits de la personne –
Date limite : 30 août 2013
- Comité de discipline du Barreau du Yukon –
Date limite : 30 août 2013
- Commission des droits de la personne –
Date limite : 30 août 2013
- Commission d'examen du Yukon –
Date limite : 30 août 2013
- Conseil de la magistrature –
Date limite : 30 août 2013
- Commission des loteries du Yukon –
Date limite : 3 septembre 2013
- Conseil de révision des évaluations du Sud-Est du Yukon –
Date limite : 13 septembre 2013
- Conseil de révision des évaluations du Centre du Yukon –
Date limite : 13 septembre 2013
- Conseil de révision des évaluations du Nord du Yukon –
Date limite : 13 septembre 2013
- Conseil de révision des évaluations du Centre-Est du Yukon –
Date limite : 13 septembre 2013
- Conseil de révision des évaluations du Sud-Ouest du Yukon –
Date limite : 13 septembre 2013

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Examen du régime de délivrance des permis conformément à la Loi sur l'Environnement



Le gouvernement du Yukon sollicite les commentaires du public sur la façon de moderniser le régime de délivrance des permis aux termes de la Loi sur l'Environnement. Les modifications proposées feraient en sorte que celui-ci tienne suffisamment compte des questions techniques, des coûts et des risques pour la santé publique et pour l'environnement.

Les permis touchés par les modifications sont ceux qui ont trait aux émissions atmosphériques, aux sites contaminés, aux matériaux désignés, aux substances appauvrissant la couche d'ozone et autres hydrocarbures halogénés, aux pesticides, aux déchets solides, aux déchets spéciaux et aux réservoirs de stockage. Les commentaires peuvent être soumis en ligne ou par courriel, par télécopieur ou par la poste.

La date limite de présentation des commentaires est le 31 août 2013.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Communautaire

Cure-dents, mahiz et retrouvailles

THIBAUT RONDEL

La traditionnelle fête de l'épluchette de blé d'Inde se tiendra le 23 août prochain au Old Fire Hall de Whitehorse. Plébiscité par de nombreux Québécois, cet événement familial ne cesse de gagner en popularité au Yukon. Le taux de participation est passé d'environ 130 personnes au cours des dernières années, à près de 200 participants lors de la dernière édition. Trois cents épis de maïs, ainsi que des burgers et des desserts y avaient alors été servis.

Célébrer les retrouvailles

« C'est peut-être l'activité où l'on voit le plus de nouveaux arrivants », indique Virginie Hamel, gestionnaire du service Arts et culture à l'association franco-yukonnaise (AFY), organisatrice de l'événement. « Beaucoup de gens arrivent en effet au Yukon à cette période pour commencer à travailler en septembre. »

Les francophones du territoire ne sont pas en reste, puisque l'épluchette leur permet à la fois de rencontrer de nouvelles têtes et de renouer avec la communauté une fois achevée la période estivale.

« Tout le monde est content de retrouver ses amis à la fin de l'été. Les gens se rassemblent pour se raconter ce qu'ils ont fait dans les derniers temps », explique Virginie Hamel. « C'est une activité vraiment adaptée à la Franco-Yukonnie. »

Comme lors des dernières éditions, l'alcool sera absent et la musique se fera discrète. « Comme c'est une fête très familiale et que les gens n'avaient pas vraiment envie de consommer de l'alcool, nous avons arrêté d'en vendre », précise la gestionnaire. « On continue par contre d'avoir de la musique d'ambiance, mais on ne veut pas empêcher les gens de se parler, car il s'agit de célébrer nos retrouvailles. »

Une tradition séculaire

Traditionnellement organisée au mois d'août, l'épluchette de blé d'Inde était à l'origine célébrée par les membres de la



Photo : Archives A.B.

nation amérindienne iroquoise. Afin de rendre la corvée d'épluchage des futures réserves moins laborieuse, on glissait deux épis teints en rouge dans les tas de céréales. À l'instar des champions de la galette des Rois, celui et celle qui trouvaient les précieux épis étaient désignés roi et reine de la fête lors de la soirée de

célébration des moissons. Reprise par les peuples colonisateurs, la tradition a perduré au fil du temps.

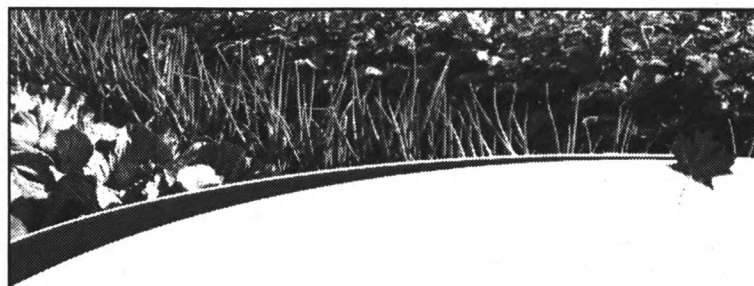
« Aujourd'hui, ce sont des bénévoles qui épluchent les épis dans l'après-midi », lance Virginie Hamel. « Il n'y a plus d'épi rouge ni de bal, mai je suis sûre que les célibataires du Yukon seraient super contents

que l'on fasse ça! Peut-être l'année prochaine! »

L'appellation blé d'Inde serait

quant à elle une trouvaille du navigateur Christophe Colomb. Croyant débarquer en Inde lorsqu'il découvrit les Caraïbes, celui-ci baptisa ainsi la plante, plus connue par les autochtones sous le nom de mahiz ou maïze. Présent en abondance en Amérique centrale, le maïs constituait en effet la céréale alimentaire de base pour les premiers peuples amérindiens, comme le blé en Europe, ou le riz en Extrême-Orient.

Lors des festivités, la tradition veut que l'on fasse bouillir les épis de maïs épluchés dans un chaudron d'eau non salée pendant une dizaine de minutes. Une fois cuit, le blé d'Inde brûlant est roulé sur les blocs de beurre, saupoudré de sel et servi chaud, avec une serviette... et un cure-dent.



Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale, provinciale et territoriale

Les gouvernements du Canada et du Yukon sont heureux d'annoncer un engagement renouvelé en présentant une nouvelle série de programmes agricoles dans le cadre de l'initiative stratégique *Cultivons l'avenir 2*.

Les programmes de *Cultivons l'avenir 2* mettent l'accent sur la gestion du risque des entreprises, le développement des entreprises, la formation sur la salubrité alimentaire et l'amélioration des connaissances à ce sujet, le marketing, la recherche et l'environnement.

Nous acceptons présentement les demandes. Consultez le nouveau guide des programmes agricoles du Yukon sur notre site Web, ou communiquez avec la Direction de l'agriculture pour obtenir de plus amples renseignements et en demander un exemplaire.

Tél. : 867-667-5838

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838

www.agriculture.gov.yk.ca

Yukon
Gouvernement

Canada



PRENEZ GARDE

Redoublez de prudence quand vous vous trouvez près des barrages, des centrales hydroélectriques et des ouvrages régulateurs d'Énergie Yukon.

- Les courants sont très forts
- Le niveau de l'eau peut s'élever soudainement, sans préavis
- Le contre-courant près des centrales hydroélectriques est très puissant
- À l'ouvrage régulateur de la rivière Lewes, utilisez toujours l'écluse lorsque vous vous déplacez dans une embarcation. N'essayez **JAMAIS** de passer par les vannes de garde d'eau.

867-393-5333

communications@yukonenergy.ca

www.yukonenergy.ca



CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le service
Arts et culture
de l'AFY

LE RETOUR DES CAFÉS-RENCONTRES

Vendredi 6 septembre,
salle communautaire, Centre
de la francophonie

Ne restez pas seul les vendredis soir, venez partager un bon repas avec la communauté francophone. Les Cafés-rencontres ont lieu tous les vendredis à partir de 17 h à la salle communautaire. Surveillez également le calendrier culturel sur le site Web de l'Association franco-yukonnaise pour connaître les activités communautaires et culturelles programmées en soirée, après les repas.
www.afy.yk.ca

RADIO

Émission Rencontres

Tous les samedis à 17 h 5
Sur les ondes de CBC North 94,5 FM
et Radio-Canada 102,1

Animateurs de l'été :

- 10 août : Angélique Bernard
- 17 août : Danielle Bonneau
- 24 août : Géraldine Villemont
- 31 août : Ketsia Houde

Émission La French Connexion

Tous les mardis à 17 h
sur les ondes de CJUC 92,5 FM

Animateurs de ce mois :

- 13 août : Nicolas Filteau
- 20 août : Angélique Bernard
- 27 août : Marjolène Gauthier
- 3 septembre : Angélique Bernard

Épluchette de blé d'Inde 2013

Les retrouvailles

Vendredi 23 août,
Old Fire Hall

L'épluchette de blé d'Inde est l'occasion de se retrouver et de partager ses aventures de l'été avec tous ces gens qui nous ont manqué. C'est aussi l'occasion pour les nouveaux venus à Whitehorse de rencontrer la communauté.

Venez déguster du bon maïs sucré avec nous!



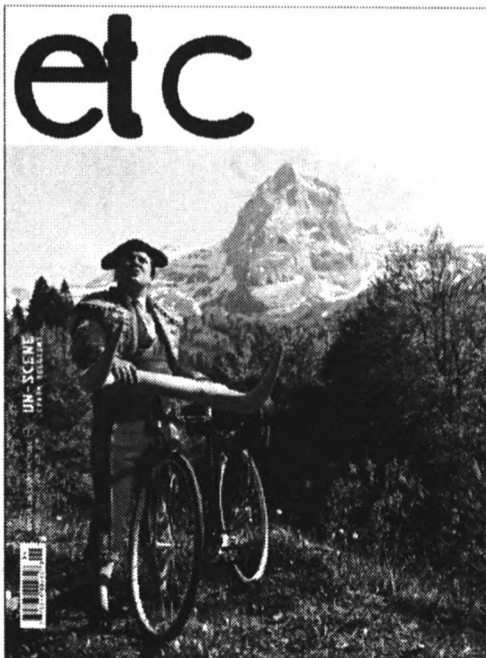
Les meilleurs magazines d'actualité culturelle francophone

L'été n'est pas encore terminé et comme plusieurs d'entre nous se font encore bronzer, voici quelques idées de magazines culturels à lire sous le sombrero pour vous tenir au courant des actualités artistiques.



Vie des arts viedesarts.com

Vie des Arts est publié quatre fois par an et propose un regard critique sur l'actualité des arts visuels. La revue donne priorité aux informations sur l'art au Canada, mais s'ouvre aussi aux événements artistiques internationaux.

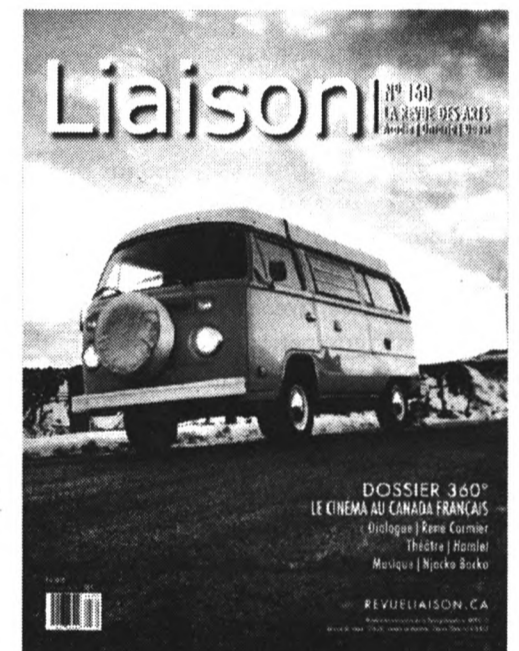


Etc www.etcmontreal.com

La revue s'intéresse à toutes les formes d'arts actuelles et émergentes. Les sujets sont abordés sous forme de réflexions théoriques, d'analyses des événements et de dossiers sur les tendances et les différents courants artistiques. *Etc* est publié trois fois par an, en français et en anglais.

Liaison revueliaison.ca

Le mensuel propose des sujets culturels variés et originaux sur la francophonie canadienne, de l'Acadie à la Colombie-Britannique. Entrevues, actualités, critiques, *Liaison* est un véhicule efficace pour nous informer sur la vie artistique de la francophonie hors Québec.



Les InRockKs www.lesinrocks.com

Webmagazine présentant l'actualité culturelle et artistique européenne et internationale en français et en continu. Il s'agit de la version Web du magazine *les InRockKuptibles*. Le magazine aborde les actualités musicales, littéraires, cinématographiques, digitales et même politiques.



CULTURE

Le roman *Yukonnaise* adapté au cinémaMYLÈNE GILBERT-DUMAS
YUKONNAISE

Béatrice, l'héroïne du roman de Mylène Gilbert-Dumas, est partie au Yukon pour trouver l'inspiration et, par le fait même, se retrouver elle-même. Lorsqu'elle prend une auto-stoppeuse sur la route, elle est loin de se douter qu'il s'agit d'une esthéticienne dont elle a déjà été la cliente. Elle découvrira comment et pourquoi cette femme a refait sa vie. Par le biais de son livre *Yukonnaise*, l'auteure aborde un sujet commun à grand nombre d'habitants de ce territoire : le voyage qu'ils ont dû entreprendre dans cette région reculée du Canada pour se retrouver et refaire leur vie dans

une société qui leur offre la liberté et l'acceptation de leurs différences.

« La première fois que je suis venue au Yukon, c'était en 2001. J'accompagnais mon chum pour un Congrès de la fédération des enseignants. J'ai commencé à explorer et à rencontrer des gens autour de moi. C'est un peu là que l'aventure a commencé... » Ce sont les mots de Mylène Gilbert-Dumas, auteure de bientôt quatorze romans dont *l'Escapade sans retour de Sophie Parent*, la trilogie *Lili Klondike* et finalement *Yukonnaise*, dont les droits ont été achetés pour présenter le film sur grand écran.

Mylène Gilbert-Dumas est revenue au Yukon à plusieurs reprises en tant qu'écrivaine pour une résidence d'écriture pendant qu'elle travaillait sur *l'Escapade sans retour de Sophie Parent*.

« Je suis venue pendant deux hivers pour faire des entrevues à Dawson City.

J'ai rencontré plus de 50 personnes de toutes les sphères de la société yukonnaise en entrevue, on peut dire que je connais assez bien la communauté maintenant. »

La carrière d'écrivaine de Mylène Gilbert-Dumas a pris un envol impressionnant dans les dernières années. Invitée d'honneur au dernier Salon du livre de Montréal, l'auteure a rencontré les bonnes personnes au bon moment. « J'ai fait la rencontre de Caroline Héroux, productrice, entre autres, du film *Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde*. Mon éditeur lui a remis une copie de *Yukonnaise* et elle est tout de suite tombée sous le charme. Elle voulait acheter les droits et en faire un film. Honnêtement, je pensais que c'était une blague, je n'y croyais pas » dit Mylène.

« Avoir un de ses livres au cinéma, c'est un peu le rêve de chaque écrivain. Malgré tout, l'expérience enrichissante d'adapter un roman pour en faire un film n'est pas de tout repos. » raconte l'auteure. « L'action contenue dans le roman se passe beaucoup dans la tête de l'héroïne et c'est malheureusement une partie du scénario qu'on ne peut faire passer à l'écran. Cet été, j'ai travaillé comme une malade pour adapter mon roman du mieux que

j'ai pu. L'histoire comprend plusieurs descriptions et beaucoup de personnages, il faut donc le simplifier pour le faire passer au cinéma. J'avais l'habitude de me promener d'un personnage à l'autre dans l'histoire et d'y revenir une fois de temps en temps, mais, pour les besoins du film, je dois maintenant regrouper mes informations. »

Le roman *Yukonnaise* est écrit en deux temps : l'un se situe au Québec, dans le passé de l'héroïne, pour illustrer ce qu'elle était avant que la société dans laquelle elle évoluait ne la transforme, et l'autre parle de son expérience et de ses aventures au Yukon. « Pour le film, je dois évidemment passer plus rapidement sur la partie québécoise et sauter directement à ce qui se déroule au Yukon. » dit Mylène. La date de sortie du film n'est pas encore précisée, mais il devrait arriver prochainement sur nos écrans.

Pour les producteurs, il était clair que l'auteure était la personne toute désignée pour rendre un scénario le plus fidèle possible au mode de vie yukonnais. « Plusieurs films sur le Nord ont été faits sans que l'auteure y passe assez de temps et les résultats sont assez décevants, surtout pour ceux qui y vivent. J'ai l'avantage

d'avoir passé assez de temps au Yukon pour bien connaître les gens. En tant qu'auteure, je m'adapte à l'environnement et j'absorbe ce que je vois et apprend. Je fréquente tout le monde et m'intéresse à tout, je suis une bonne éponge! »

Mylène Gilbert-Dumas est présentement en processus d'écriture pour son quatorzième roman. « Je m'intéresse cette fois plus spécifiquement aux femmes « mucheuses » du Yukon. Les femmes vouant leur vie aux chiens de traîneau ont un caractère et une énergie différents de ceux des hommes qui s'adonnent à la même occupation. Ceux-ci sont en général plus sauvages et retirés de la société, les femmes sont souvent plus accessibles. » déclare l'auteure.

« Je ne sais pas si plusieurs autres de mes livres seront encore à propos du Yukon, c'est difficile à prévoir parce que je fonctionne par flash. Chaque fois que je viens au Yukon, quelque chose de différent me frappe et m'inspire. » Espérons que Mylène Gilbert-Dumas trouve l'inspiration au Yukon pour plusieurs romans encore, car peu d'auteurs ont cette capacité à décrire la société du Nord sans préjugés et sans clichés.

Virginie Hamel

ROAD TRIP

Partir.

Partir pour où, pourquoi?

Prendre le volant,
S'essouffler à la course du vent,
Rêver de loin, de proche.

Retourner,

Mieux revenir.
Se souvenir...

Le temps passe,
Les choses, comme une brume
Faciles, très dures.

Partir.

Partir comment, pourquoi?

Prendre l'air,
L'air du vent dans ses yeux grands ouverts.
Respirer mal, mais respirer mieux...

Être en paix,
Dans la mouvance.
Se souvenir de l'odeur.

Josée Fortin

Josée Fortin est une artiste pluridisciplinaire habitant Whitehorse. Elle s'adonne à l'écriture, aux chaînes à feu, à la peinture et plus encore.

French Connexion
Mardi à 17 h
CJUC 192,5 FM

Rencontres
Samedi à 17 h 05
CBC North 94,5 FM • Radio-Canada 102,1 FM

Deux émissions hebdomadaires de variétés culturelles **en français**

Culture

Une célébration de la culture tlingite à Teslin

NELLY GUIDICI

Du 26 au 28 juillet 2013 se tenait au Centre de l'héritage tlingit à Teslin une célébration de la culture tlingite. Répartis sur trois jours, des manifestations culturelles, des chants ainsi que des danses ont eu lieu. À travers les festivités, le peuple tlingit a présenté aux visiteurs les différents aspects de leur histoire et de leur culture. Le Conseil tlingit de Teslin, mais aussi la Première nation de Carcross/Tagish et la Première nation Tlingit de la rivière Taku (Atlin) ont organisé les festivités qui ont lieu tous les deux ans. En effet, la prochaine célébration sera organisée par la communauté tlingite de Juneau l'année prochaine.

Traditionnellement, le mois de juillet était un mois de retrouvailles et de regroupement. Les clans se retrouvaient durant cette période afin de renouer des contacts avec les membres de la famille ainsi que les amis. Cette année, les Tlingits de la côte ont donc été les hôtes de leurs « frères » de l'intérieur des terres.



Photo de groupe dimanche après-midi.

Photo : Nelly Guidici.

Des manifestations culturelles

Dans l'une des cabines attenantes au centre, une démonstration de tissage d'une couverture chilkat avait lieu. Couverture destinée aux danses cérémonielles, elle est confectionnée avec de la laine de chèvre de montagne. Les trois couleurs dominantes sont le noir, le blanc et le jaune. Les motifs représentent le monde

naturel et les animaux qui, lors des mouvements effectués par le danseur, s'animent au son du tambour.

On pouvait également observer le processus de fumage d'une peau d'orignal à partir d'un petit feu de cèdre et de pommes de pin. Devenue brune, la peau peut-être utilisée pour la confection de vêtements ou de mocassins.

Des ateliers de fabrication de

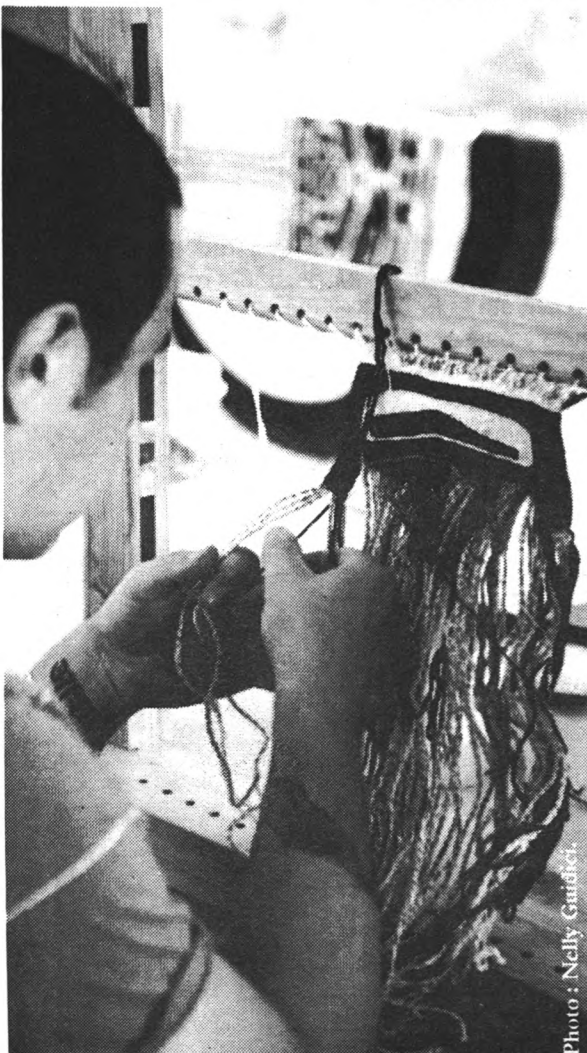
nasse et de sculpture sur bois ont attiré l'attention de nombreux visiteurs qui ont pu sculpter leur propre pagaie sous le regard attentif du maître-sculpteur Wayne Price, originaire de Haines en Alaska.

Célébrer à travers le chant et la danse

La culture tlingite a rayonné par la musique et la danse. En effet, les groupes de danseurs

de la région comme les Dakhka Khwaan ou les danseurs du mont Saint Elias originaires de Yakutat en Alaska se sont produits sur une scène extérieure, avec pour toile de fond le lac Teslin. Trois festins étaient proposés aux invités dont l'organisation était répartie entre la Première nation de Carcross/Tagish, la Première nation Tlingit de la rivière Taku et le Conseil tlingit de Teslin, respectivement le vendredi, samedi et dimanche soir. Au menu figuraient, entre autres, du saumon fumé et de la viande d'orignal.

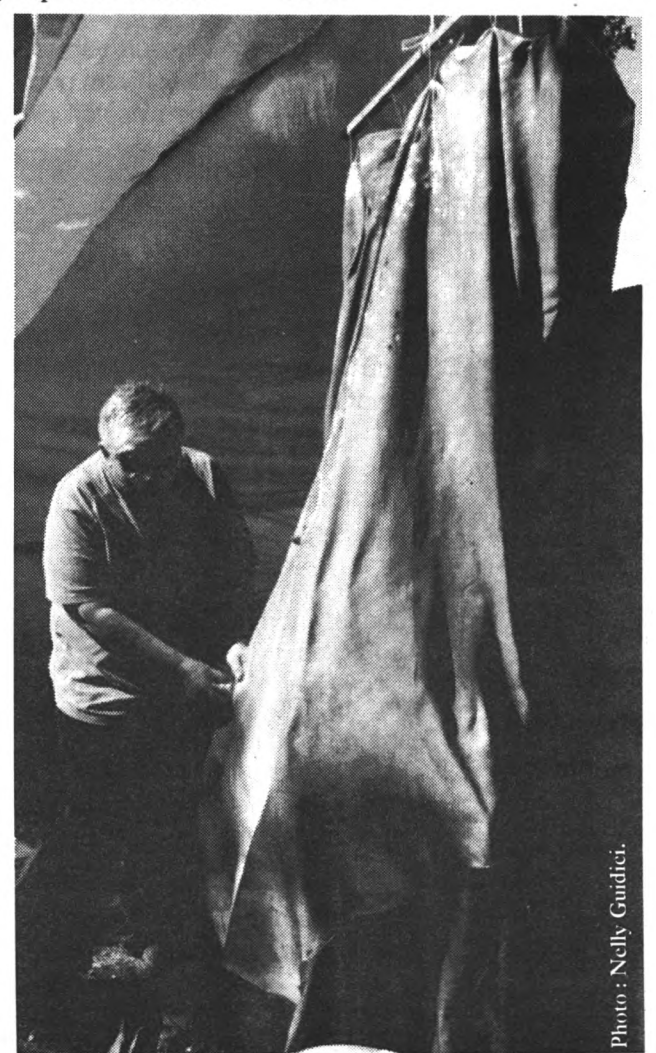
Dans la langue tlingit, Ha Kus Teyea (le nom de la célébration) signifie « à la façon tlingite ». Elle fut donc la célébration de la culture à travers le chant, la danse et la nourriture, mais ce fut aussi l'occasion pour les aînés et les plus jeunes de se retrouver au cœur du territoire traditionnel des Tlingit de Teslin, c'est-à-dire au bord du lac Teslin. Car, comme l'a rappelé l'aînée Virginia Smarch : « Nous faisons partie de la terre et de l'eau. »



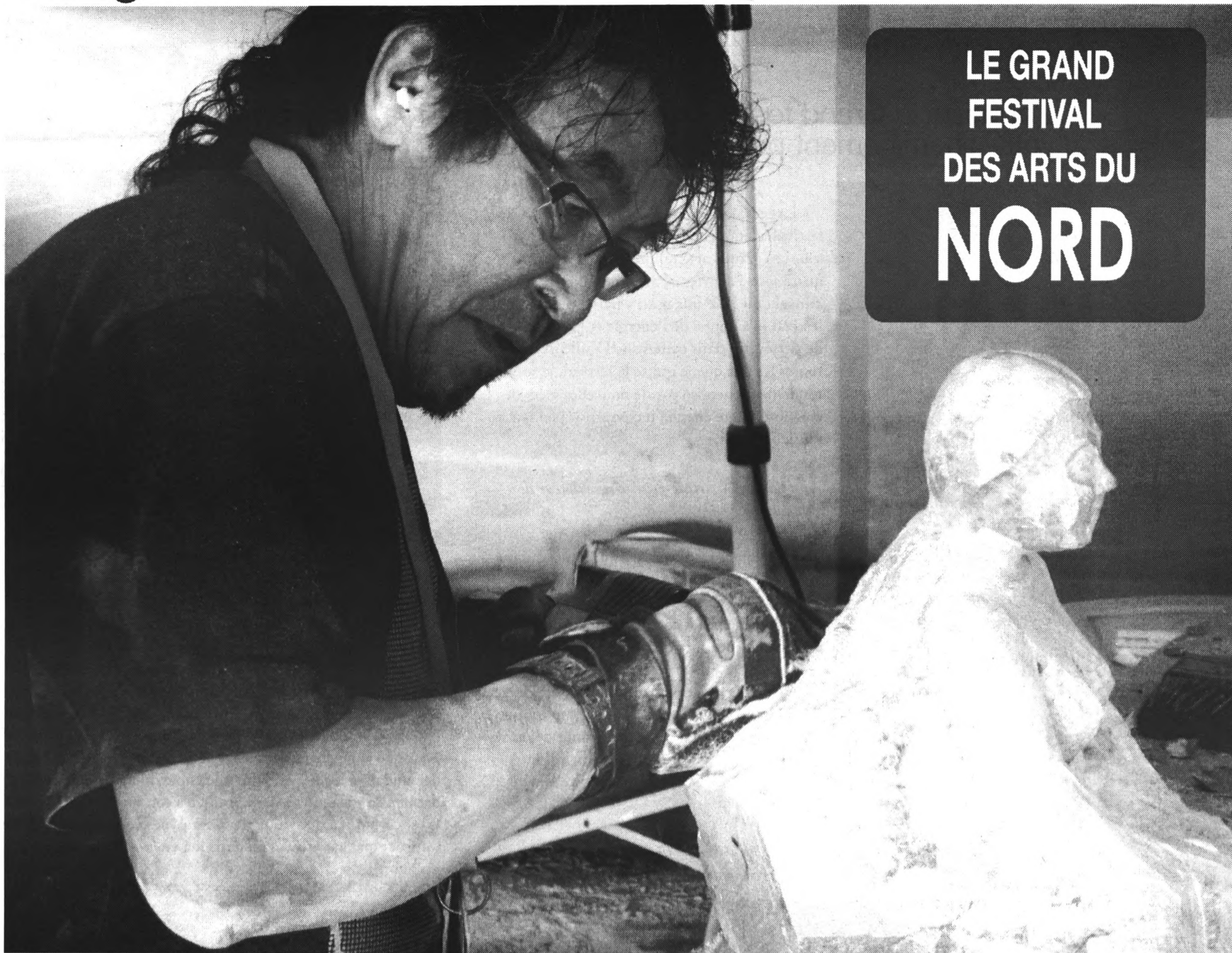
Tissage d'un sac de cérémonie selon la technique de tissage des couvertures de danse chilkat



Vêtement traditionnel Tlingit.



Margaret Douville vérifie le processus de fumage d'une peau d'orignal.



LE GRAND FESTIVAL DES ARTS DU NORD

L'artiste Bill Nasogaluak se souvient de la première édition du festival.

Photo : Marie-Hélène Comeau.

25 bougies pour un festival nordique unique en son genre

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Il y a 25 ans naissait timidement le projet de réunir des artistes du Nord canadien, isolés et dispersés sur l'immense territoire arctique, dans la petite municipalité d'Inuvik aux Territoires du Nord-Ouest. Depuis un quart de siècle maintenant, le Great Northern Arts Festival aura laissé sa marque en une multitude d'artistes nordiques.

L'instigatrice de tout ceci aura été Charlene Alexander qui a cofondé l'événement aux côtés de Sue Rose. Cette même Charlene qui aujourd'hui est coproductrice exécutive du Festival culturel Adaka à Whitehorse. En 1989, M^{me} Alexander habitait à Inuvik où elle a passé une partie de son enfance. C'est au moment où elle travaillait dans une galerie d'art à Inuvik qu'a germé l'idée

de présenter les œuvres de trois artistes des îles arctiques. Et pourquoi ne pas les inviter à Inuvik afin de leur permettre de briser leur isolement et créer des liens professionnels entre eux? Depuis, le festival a gardé cette formule et connu une croissance phénoménale, réunissant certaines années près d'une centaine d'artistes du Nord canadien.

« J'ai participé à la première édition du festival, mais je dois avouer que je ne croyais pas à l'époque que ça allait fonctionner. Je me disais qu'on ne pourrait jamais arriver à faire venir autant d'artistes dans une si petite municipalité qui comptait à peine 300 habitants. Et le coût pour faire venir tous ces gens était tellement élevé que rien dans ce projet ne semblait réalisable. Mais je suis heureux qu'il existe des gens comme Charlene qui y

a cru à l'époque, car voilà que ce festival existe depuis maintenant 25 ans! », lance spontanément l'artiste-sculpteur Bill Nasogaluak, originaire de Tuktoyaktuk qui aujourd'hui fait carrière à Toronto. « Ce festival a eu un immense impact dans ma carrière. Je n'étais à l'époque qu'un jeune artiste sans expérience, impressionné à l'époque de côtoyer les grands artistes-sculpteurs. J'ai appris en y participant à être à l'aise avec le public et surtout à comprendre comment gérer ma carrière. Aujourd'hui, quand je reviens sur les lieux, ce n'est pas pour montrer mon travail, mais plutôt pour montrer à mon tour la voie aux plus jeunes. Je sais que je dois à mon tour guider la prochaine génération d'artistes du Nord », confie l'artiste qui participait aux célébrations entourant le 25^e

anniversaire de l'événement.

Le festival réunit bon an mal an des artistes du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut, du nord du Québec et parfois de l'Alaska. Sa mission première est de promouvoir le travail des artistes du Nord. Pendant dix jours, le festival devient une belle occasion pour les artistes de profiter des débouchés qui s'offrent à eux, d'établir de nouvelles relations professionnelles, d'acquérir des compétences au contact de leurs pairs.

Un festival à portée humaine

Toutefois, au-delà de cette grande mission, l'événement devient également un support social important pour les artistes qui doivent tout en menant leur carrière de front,

faire face quotidiennement aux défis liés à leurs petites communautés nordiques marquées, entre autres, par la consommation d'alcool et un taux de suicide élevé.

La cérémonie de fermeture de cette 25^e édition était éloquent à ce sujet, tout particulièrement lorsque l'artiste Kulula Itulu de la communauté Kimmirut au Nunavut est monté sur scène.

« Je m'excuse de n'avoir pas été aussi productif durant l'événement », a-t-il débuté en enchaînant dans un mince filet de voix « mon plus jeune frère s'est suicidé ». Contrôlant tant bien que mal son émotion, l'artiste-sculpteur a tenu à poursuivre en spécifiant que ces dix jours passés au festival lui avaient procuré réconfort et bonheur qui l'aideront à panser sa peine. « Merci tout simplement au festival d'exister. »

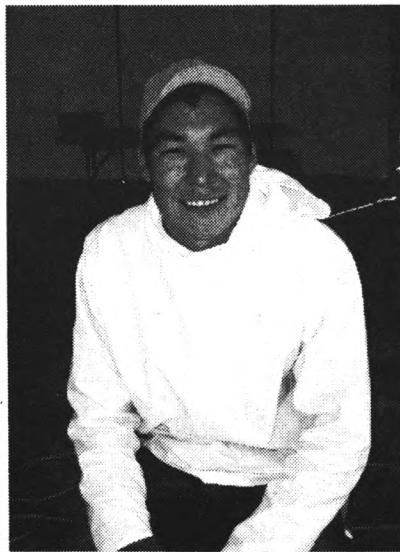
Vox populi :

Qu'apporte le Grand festival des arts du Nord (Great Northern Arts Festival) à votre cheminement personnel et artistique?



« La première fois que j'ai participé au festival, c'était en 1993. J'étais intimidé par tous ces grands artistes présents en espérant qu'un jour je devienne aussi bon qu'eux. Cette année, c'est la 8^e fois que j'y participe. Le festival m'a donné de l'énergie et la confiance de persévérer dans cette voie. D'ailleurs, toutes les fois que je quitte le festival, je suis totalement énergisé par de nouvelles idées de création. Cette énergie me poursuit pendant plusieurs mois. »

John Sabourin, artiste-peintre et sculpteur de Yellowknife.



« Fréquenter les autres artistes inuits durant le festival m'aide à garder ma langue bien vivante, car on se parle toujours en inuktitut, ce qui m'aide beaucoup. C'est important également pour moi de garder le contact avec les aînés, leurs histoires et leurs cultures durant l'événement. Je viens à l'origine de Cap Dorset, j'ai donc très tôt été sensibilisé à l'importance de la transmission de la connaissance des aînés aux plus jeunes générations. Le festival me rend définitivement plus fort culturellement et artistiquement. »

Koomuatuk « Cuzy » Curley, artiste-sculpteur de Cap Dorset, habitant Yellowknife.

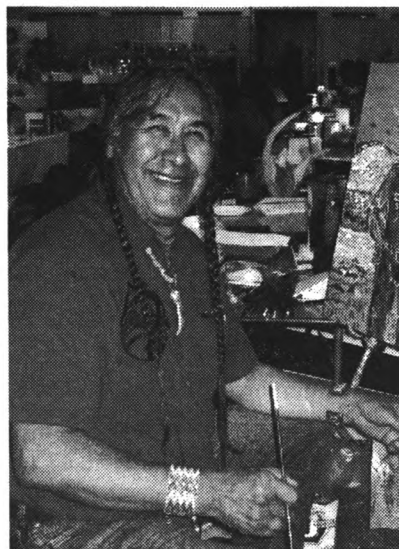


« C'est ma 16^e participation au festival. J'ai dû modifier ma façon de faire des couteaux en arrivant dans le Nord, car les techniques sont différentes de celles du Sud. Il existe une longue tradition dans le Nord de coutelier dans les familles, mais pour y avoir accès, on doit gagner la confiance des gens. Un couteau peut sauver des vies, on doit alors pouvoir faire entièrement confiance à celui qui le fait, c'est primordial. Pour ma part, ça m'a pris trois ans avant de pouvoir gagner cette confiance des gens du Nord. Au fil des ans, les aînés Premières nations et inuits ont tranquillement commencé à venir me voir pour que je puisse réparer leur couteau. En échange, je leur demandais si je pouvais faire une copie du modèle de ce dernier, car chaque région nordique a son modèle spécifique. C'est comme ça que j'ai perfectionné mes connaissances et c'est l'impact que le festival a eu dans ma vie professionnelle et personnelle. »

Georges Roberts, coutelier, originaire de l'Ontario habitant maintenant au Yukon.



L'artiste yukonnaise Leslie Leong a participé au concours de plumage de l'oie sauvage lors du Grand festival des arts du Nord. Malgré une détermination louable, sa performance ne lui a pas permis d'être la première artiste à terminer l'opération.



« Ça doit faire une dizaine de fois que je participe au festival. J'y suis venu souvent avec mes deux sœurs et surtout avec ma mère Mary Barnaby aujourd'hui décédée, une artiste du textile traditionnel. Ma mère avait beaucoup d'amis et de la famille ici et c'était toujours avec grand plaisir qu'elle revenait participer à l'événement. Les gens m'en parlent encore régulièrement et son esprit doit sûrement encore visiter les lieux. En ce qui me concerne, le festival m'a aidé à organiser ma carrière d'artiste qui m'a amené en Europe, aux États-Unis et même en Amérique du Sud à titre d'ambassadeur des Territoires du Nord-Ouest. »

Antoine Mountain, peintre de Fort Good Hope, Territoires du Nord-Ouest.



« En habitant en Ontario, je suis isolée des autres artistes du Nord. J'arrive à briser cet isolement lorsque je viens au Grand festival des arts du Nord. Cette fois-ci, ma fille qui habite à Iqaluit est venue avec moi et a même remporté le prix Jeune artiste prometteur. J'étais très fière d'elle et surtout heureuse qu'elle ait pu voir durant l'événement une autre facette de moi. Celle d'une artiste qui rayonne et qui est heureuse entourée de ses pairs. Une artiste appréciée et non pas isolée dans son rôle de mère en Ontario. J'ai pu aussi constater à quel point ma fille est bien entourée par toute cette communauté d'artistes. Ça m'a fait apprécier encore plus cette communauté d'appartenance artistique. »

Elisapie Gordon, artiste originaire d'Iqaluit au Nunavut, habitant aujourd'hui Bowmanville en Ontario.

La Fondation de l'art inuit renaît de ses cendres

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Les programmes de financement du gouvernement fédéral, bien que pavés de bonnes intentions pour les artistes inuits, n'arrivent pas toujours à s'adapter à la réalité du Nord canadien. Les artistes inuits ont pu partager certaines de ces frustrations lors de la réunion publique de la Fondation de l'art inuit qui se tenait à Inuvik durant le grand festival des arts du Nord, Great Northern Arts Festival.

« Je suis une artiste de Tuktoyaktuk et j'ai reçu le 27 mars dernier une bourse du Conseil des Arts du Canada me permettant de construire mon studio de sculpture dans ma communauté. Toutefois, je n'avais que trois jours, soit jusqu'au 31 mars fin de l'année fiscale, pour dépenser l'argent de cette bourse. C'est insensé. Les gens à Ottawa ne semblent pas réaliser qu'en mars à Tuktoyaktuk, c'est encore l'hiver et tout est recouvert de glace et de neige. C'est impossible de s'engager dans un projet de construction à cette période de l'année. Ce système n'est pas adapté à notre réalité géographique », a souligné l'artiste Mary Anne Taylor Reid qui assistait à la réunion.

« J'ai fait de l'art traditionnel et l'ai enseigné toute ma vie. Aujourd'hui, je suis âgée et mon mari est récemment décédé. Je suis donc maintenant obligée d'aller moi-même à la chasse ce qui m'enlève du temps pour ma création. C'est mon histoire, ma réalité. Je ne sais pas comment le gouvernement peut m'aider », a confié à la même réunion l'artiste septuagénaire Kate Inuktalik.

Ces histoires s'ajoutent aux autres témoignages répertoriés au fil des rencontres des derniers mois du nouveau conseil d'administration de la Fondation de l'art inuit.

« Nous écoutons les besoins et les réalités des gens, ensuite nous serons en mesure d'agir comme courroie de transmission entre la population et le Conseil des Arts du Canada et les gouvernements territoriaux », affirme David Ruben, sculpteur et membre du conseil d'administration de la Fondation (FAI). « Il y a déjà des besoins communs que nous avons pu identifier au fil des rencontres comme le manque de personnel enseignant, l'isolement des artistes, la difficulté d'avoir accès à des stages de perfectionnement, à l'éducation ainsi qu'à un local (studio) à prix raisonnable. À ceci s'ajoutent la difficulté d'accéder au



Photo : Marie-Hélène Comeau.

La Fondation de l'art inuit collecte les témoignages comme celui de l'artiste Kate Inuktalik qui illustre bien la réalité de nombreux artistes âgés de l'Arctique.

matériel de base, la faible visibilité des artistes inuits et l'existence d'un réseau de communication trop complexe reliant l'industrie culturelle », ajoute l'artiste de renommée mondiale. « À ceci s'ajoutent les défis des artistes âgés. Des histoires comme celle de Kate sont abondantes chez ces derniers. Ils ont commencé leur carrière d'artiste très tôt en vivant au jour le jour au gré de la chasse et de la pêche, sans planification à long terme. Dans son cas, elle vient de perdre son mari et doit maintenant partir elle-même à la chasse pour arriver à se nourrir. Dans mon village, on a un programme pour aider les âgés, mais ce n'est pas toujours le cas comme en témoigne l'histoire de Kate. Ça aussi on doit le prendre en considération. Dans la région de Baker Lake où la concentration d'artistes âgés est très élevée, ces situations abondent et les rencontres deviennent très émotives », signale-t-il.

La FAI est un organisme à but non lucratif constitué en société en 1989. Cet organisme de soutien aux arts inuits est le seul du genre au Canada. Dirigée par des artistes

subventions, ainsi que des occasions de réseautage. Non seulement la FAI offre un appui aux producteurs d'art dans les collectivités arctiques, mais elle aide aussi à faire connaître cet art dans tout le Canada et dans le monde entier.

La Fondation a été créée tout d'abord pour faire suite aux demandes des intervenants, notamment des spécialistes et des marchands, qui étaient conscients du rôle essentiel de l'art inuit dans l'économie du Nord. Inquiets de son déclin, ils voulaient des stratégies de stimulation à la fois de la quantité de productions artistiques et de leur qualité.

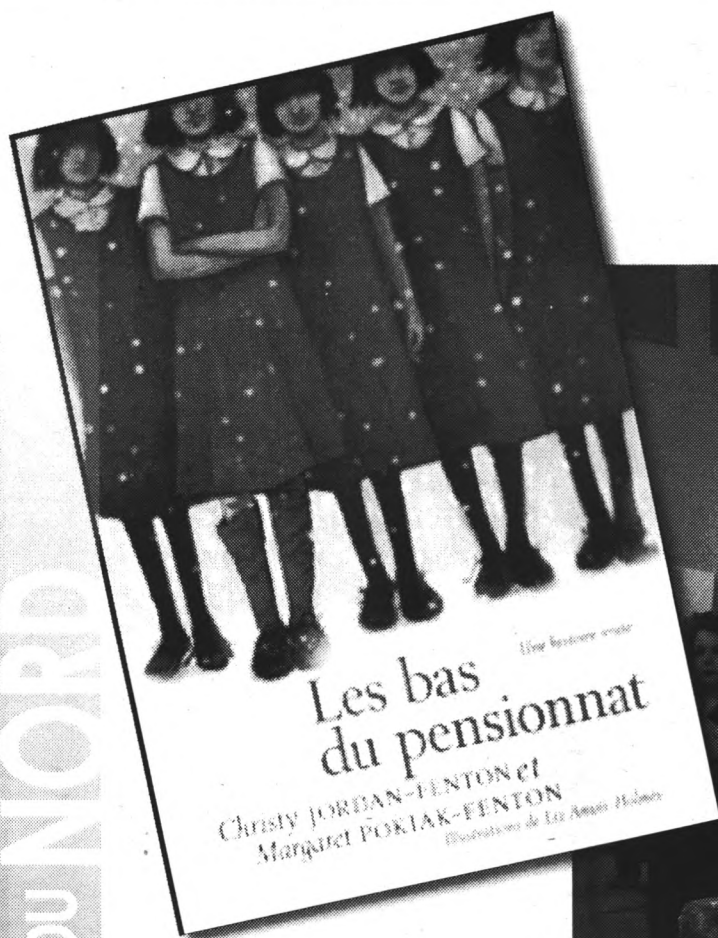
En mars 2012, la Fondation a dû cesser ses opérations en raison principalement du départ à la retraite de la personne qui gérait l'organisme depuis sa formation. « À la suite de cette fermeture, beaucoup de gens ont manifesté leur intérêt à reprendre les activités de la Fondation. Nous avons donc aujourd'hui une nouvelle équipe expérimentée en art inuit au sein du conseil d'administration et redonnons un second souffle à l'organisme avec cette tournée du Nord », explique Sammy J. Kudluk, vice-président de la Fondation.

La Fondation publie également le seul magazine consacré à l'art inuit, *Inuit Art Quarterly* (IAQ), distribué à plus de 3 000 personnes au Canada et dans le monde. Cette publication, qui a été suspendue lorsque l'organisme a cessé ses activités, reprendra dès l'automne prochain nous confirme le vice-président.



Les artistes Diane Boudreau et Élisapie Gordon ont contribué à la création de l'immense mosaïque offerte par les artistes au Grand festival des arts d'Inuvik pour souligner son 25^e anniversaire.

LE GRAND FESTIVAL DES ARTS DU NORD



Un petit livre traitant d'un grand sujet



MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Un livre pour enfant peut tracer son chemin pour atteindre le cœur des grands tout aussi bien au sein de la Commission de vérité et de réconciliation, dans les écoles des Territoires du Nord-Ouest ou à la maison. Voici l'histoire du courage et de la détermination d'une jeune fille Inuvialuit de 8 ans dans l'adversité des années 1940 à l'école catholique d'Aklavik.

« Ça a pris deux ans à faire mon livre *Les bas du pensionnat* (Fatty Legs). J'en suis très fière car il raconte notre histoire d'une façon originale. Je crois d'ailleurs que raconter les choses à partir de l'imaginaire léger d'un enfant rend le contenu plus facile à écouter. La réponse positive des gens lorsque j'ai présenté mon livre à la Commission de vérité et de réconciliation a confirmé cette intuition », confie Margaret Pokiak-Fenton dont la douceur et la tendresse se répandaient dans le sillage de cette septuagénaire qui participait cet été au Grand festival des arts du Nord (Great Northern Art Festival).

Le livre *Les bas du pensionnat* raconte l'histoire de Margaret alors qu'elle était une jeune fille, portant le nom de Olemaun. Son désir le plus cher à l'époque était d'aller à l'école afin de détenir la clé du plus grand mystère des étrangers : savoir lire. Curieuse, elle voulait elle aussi apprendre comme sa grande sœur et les autres enfants qu'elle avait vu partir de force de leur famille pour fréquenter l'école. Son désir persistait, malgré le désaccord de ses parents et même s'il lui fallait quitter son village arctique pour fréquenter l'école.

Photo : Marie-Hélène Comeau.
Margaret (à gauche) en compagnie de sa jeune sœur Elizabeth, réunies cet été durant le Grand festival des arts du Nord ainsi que dans les pages du livre *Les bas du pensionnat*.

C'est donc à contrecœur un jour que son père finit par consentir à la laisser partir. Les pages du livre racontent donc les péripéties de cette jeune Olemaun qui une fois à l'école est confrontée au meilleur et au pire. Dès les premiers jours, une religieuse qu'elle surnomme le Corbeau s'en prendra à la jeune fille qu'elle jugeait têtue et rebelle. Avec l'intention de l'humilier, elle lui confie alors les tâches les plus ardues, la forçant même à porter des bas rouges, lui faisant paraître les jambes énormes, alors que toutes les autres pensionnaires portaient des bas gris. Margaret travaillera dur pour bien apprendre en rêvant au jour où elle pourra enfin quitter le pensionnat pour ne plus jamais y remettre les pieds...

Tout en feuilletant les pages de son livre durant l'entrevue, Margaret confie avoir beaucoup de plaisir à présenter son livre dans les écoles. « Les enfants aiment beaucoup ce livre et me posent de bonnes questions », lance-t-elle dans un doux sourire faisant presque oublier la lourdeur qu'évoque cette publication dont la lecture est désormais obligatoire dans toutes les écoles des Territoires du Nord-Ouest.

L'histoire des pensionnats canadiens

Le nombre exact de pensionnats indiens auxquels on a envoyé des Autochtones et Inuits est difficile à préciser. Bien que des ordres religieux aient administré de telles écoles avant la Confédération en 1867, ce n'est que dans les années 1880 que le modèle de pensionnat indien a été adopté en bonne et due forme par le gouvernement fédéral pour l'éducation des Autochtones. Et s'il est vrai que le gouvernement a commencé à fermer ces écoles dans les années 1970, ce n'est qu'en 1996 que le dernier pensionnat a fermé ses portes.

L'école qu'a fréquentée Margaret Pokiak-Fenton aux Territoires du Nord-Ouest était située à Aklavik, soit à cinq jours de bateau de chez elle. Les communautés religieuses qui dirigeaient les écoles recevaient un montant d'argent pour chaque élève inscrit. C'est la raison pour laquelle elles tenaient à maintenir le nombre d'inscriptions le plus élevé possible. Les écoles étaient souvent surpeuplées, sales et des maladies comme la tuberculose y étaient fréquentes. Les écoles étaient conçues pour couper des

générations d'enfants de leur culture et de leurs façons de faire traditionnelles. Lorsque ces enfants retournaient dans leur famille, ils étaient considérés comme des étrangers ayant perdu la connaissance de la langue et des méthodes ancestrales. De nombreux enfants ont également été abusés durant leur séjour laissant des blessures profondes pouvant prendre des générations à guérir.

« Lorsque je suis revenue chez mes parents à Sachs Harbour après deux années consécutives au pensionnat d'Aklavik, ma mère m'a regardée droit dans les yeux et elle a dit : ce n'est pas ma fille. J'avais 10 ans à l'époque et elle ne me reconnaissait plus. C'était difficile. Mes parents dont principalement ma grand-mère m'ont aidé par la suite à réapprendre ma langue maternelle que j'avais perdue », confie-t-elle.

Le livre *Les bas du pensionnat*, publié en 2011 est offert aux éditions Scholastic. Le livre inclut également des photos d'archives de Margaret Pokiak-Fenton et des illustrations éloquentes de l'artiste Liza Mini-Holmes.

Francophonie

L'émigration percheronne au cœur du 63^e Congrès France-Canada

VÉRONIQUE HERRY

Malgré la distance qui les sépare, le Yukon et le Perche en France ont plus d'une chose en commun. Ils ont tous les deux été l'hôte du Congrès France-Canada et ils ont tous les deux une connexion toute particulière avec Émilie et Jack Tremblay.

Le congrès France-Canada est une célébration des relations entre les deux nations et a pour but de resserrer les liens qui les unissent. Le Yukon a accueilli le congrès du 21 au 23 juin 2012, et le comité organisateur de ce congrès a remporté le prix Bravo 2012 du Yukon Convention Bureau. Ce prix reconnaît l'excellence dans l'accueil d'un événement au territoire.

Cette année, c'est dans le village de Bellême dans le Perche en France que le 63^e congrès s'est déroulé du 7 au 9 juin. Le Perche se situe en Basse-Normandie et est une des plus petites provinces de France. Cette région verdoyante reconnue pour sa forêt domaniale, ces chênes majestueux est une région d'où est partie une des premières vagues d'émigration française vers le Nouveau Monde. Ceci a donné naissance au thème du congrès : « La population du Canada, de l'émigration percheronne à la société multiculturelle ».

Du Perche à la Nouvelle-France

Plusieurs intervenants ont fait des présentations sur ce sujet, dont Michel Ganivet, président de Perche-Canada. Sa présentation intitulée *Nouveaux regards sur l'émigration percheronne en Nouvelle-France* a raconté l'histoire des Percherons qui sont partis pour le Nouveau Monde dès 1634. Ils étaient près de 300 à partir sous l'initiative de Robert Giffard.

Dans sa présentation, Ganivet explique : « Dans l'histoire générale du Canada, ces pionniers fondateurs n'ont pas été les plus nombreux, mais ils ont été les premiers. À ce titre, ils ont préparé l'arrivée

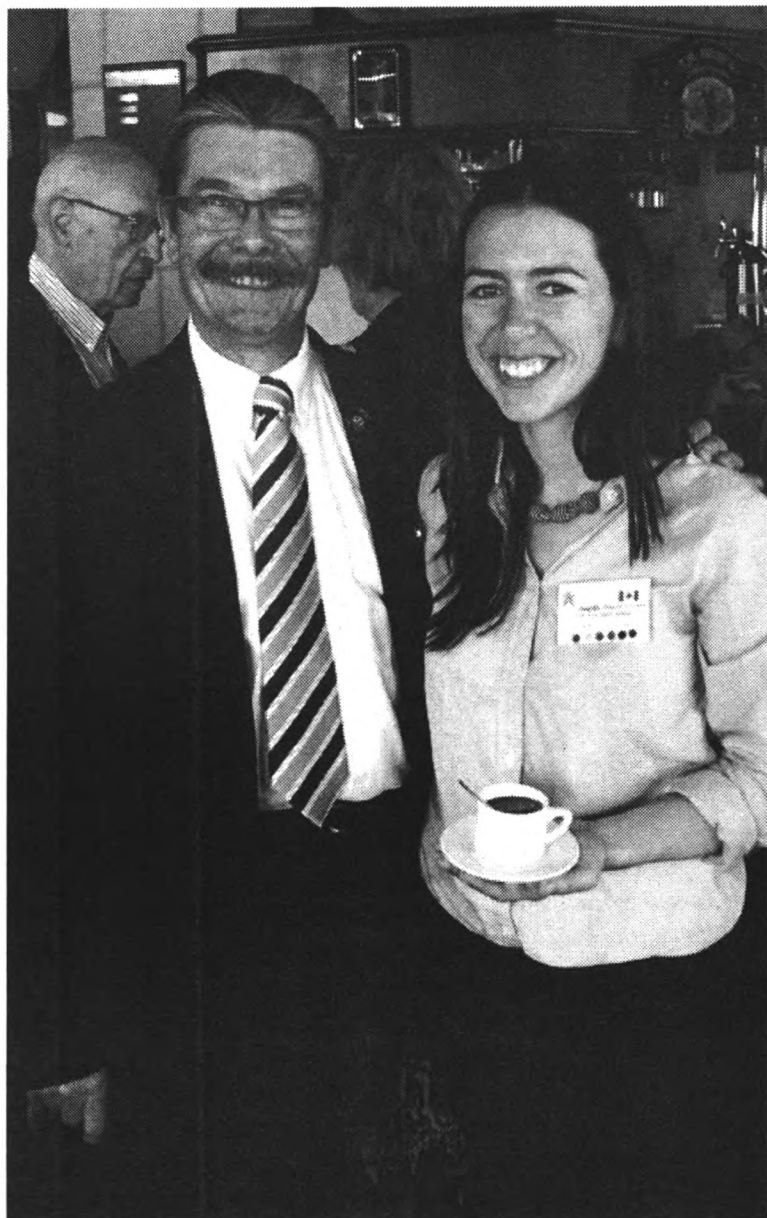


Photo : Fournie.

Véronique Herry-Saint-Onge avec Maurice Fortin au Congrès France-Canada à Bellême, France. Fortin est un descendant de Julien Fortin, tout comme Émilie Tremblay.

de milliers de migrants originaires des autres provinces françaises. Des alliances familiales se sont nouées. Nombreux sont aujourd'hui les Québécois, Canadiens ou

Nord-Américains qui portent des noms de famille issus du Perche ou qui les retrouvent dans leurs arbres généalogiques. »

L'émigration percheronne a

duré jusqu'à la fin du XVII^e siècle. Le Perche a souligné cette vague d'émigration avec le musée de l'Émigration française au Canada qui a été construit à Tourouvre, d'où est parti le plus grand nombre d'émigrants perchérons. Les congressistes ont pu faire le tour du musée et suivre les pas de ces colons. Sur les murs du musée, on voit les noms de famille de ceux qui sont partis, tels que Bouchard, Pelletier, Drouin, Cloutier et deux noms qui ont un rapport tout particulier avec le Yukon : Fortin et Tremblay.

Un lien ancestral qui unit le Perche et le Yukon

D'après Ganivet, on trouve parmi ceux qui ont quitté le Perche, Julien Fortin qui est parti de Saint-Cosme-en-Varais

en 1650 et qui est l'ancêtre d'Émilie Fortin. Elle est devenue Émilie Tremblay après son mariage avec Jack Tremblay. Quant à Jack, il est le descendant de Pierre Tremblay, parti en 1647 de Randonnai. Donc, ces deux mariés qui se sont rencontrés dans l'état de New York et qui ont suivi l'appel du Nord jusqu'au Yukon sont descendants du Perche!

La connexion entre Émilie et Jack Tremblay et le Perche a bien étonné les participants au congrès, surtout ceux qui avaient eu la chance d'assister à celui au Yukon. Les liens entre les deux régions se sont donc bien resserrés grâce au congrès et à l'histoire.

Le lieu du prochain congrès sera décidé cet automne à l'assemblée générale de la Fédération Canada-France.

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a de nouveaux bureaux!



La CSFY est dorénavant située au **478, Range Road, au 2^e étage.** Entre l'aréna de Takhini et le Takhini Elementary School.

Notre numéro de téléphone demeure le même : 667-8680.

Visitez www.csfy.ca pour connaître tous nos services.

Le siège d'auto de votre enfant est-il installé correctement?

Vous le saurez en venant au stationnement du marché Fireweed le 15 août 2013.

Venez rencontrer l'équipe chargée de la vérification des sièges d'auto pour enfants, au kiosque extérieur installé sous la grande tente jaune.

Les sièges d'auto sauvent des vies. Pensez à l'avenir de votre enfant.

Faites vérifier gratuitement le siège d'auto de votre enfant et devenez admissible au tirage d'un chèque cadeau de 500 \$, applicable à un régime enregistré d'épargne-études.



Éducation

Belles recettes pour beaux enfants

THIBAUT RONDEL

La garderie du petit cheval blanc a présenté le mardi 6 août le nouveau livre de recettes pour enfants *Cultiver l'avenir par la cuisine*. Point d'orgue du projet *Cultiver l'avenir* entamé il y a trois ans, l'ouvrage de 160 pages compile plus d'une cinquantaine de recettes équilibrées et faciles à réaliser. Toutes ont été exécutées, testées et approuvées au sein de la garderie.

« Les éducatrices ont animé pendant trois ans des camps et des ateliers culinaires pendant lesquels les enfants apprenaient à découvrir de nouveaux aliments et à participer à des recettes », explique Karine Vachon, adjointe administrative et coordonnatrice du projet à la garderie. « Dans le cadre de notre projet, nous avons également un volet activité physique et un volet jardinage, mais la base du projet tournait vraiment autour des activités de cuisine santé », précise-t-elle.

L'objectif de cette initiative vise bien entendu à promouvoir de saines habitudes



Photo : Thibaut Rondel.

Une partie du personnel de La garderie du petit cheval blanc, lors du lancement du livre de recettes *Cultiver l'avenir par la cuisine*. Chaque employée a mis la main à la pâte dans l'élaboration de l'ouvrage.

alimentaires auprès des enfants. En plus des recettes, les parents découvriront ainsi au fil des pages quelques bons conseils nutritionnels. La diététiste Laura Salmon a également

partagé son expertise pour la réalisation du livre.

« Laura Salmon a animé un atelier boîte à lunch, dont le but était d'informer et d'outiller les parents qui préparent les lunchs

de leurs enfants », indique Karine Vachon. « Elle leur a appris à équilibrer des repas simples, tout en gagnant du temps, mais sans économiser sur la qualité », affirme-t-elle.

Un nouveau mode de vie

Du potage petit lapin aux carottes, en passant par la pomme souris et la bannique aux petits fruits, nos chères têtes blondes n'auront *a priori* plus aucune excuse pour boudier un plat. Photographiés en cuisine par Marianna La Haye Picard, les petits pensionnaires semblent au contraire avoir aimé leurs initiations gastronomiques.

« Marianna faisait le tour des groupes pour prendre des photos lors de la réalisation des recettes et des repas », explique la coordonnatrice du projet. « Pour avoir un petit souvenir, nous voulions que tous les enfants qui étaient à la garderie lors de la dernière année du projet soient présents dans le livre. »

Bien que le projet *Cultiver l'avenir* et son financement aient pris fin au mois de mars dernier, la garderie a décidé de poursuivre ses activités culinaires avec les enfants, au nom d'un mode de vie plus

sain adopté il y a trois ans.

« C'était une belle subvention qui nous a permis de faire beaucoup d'activités en lien avec la santé des enfants, et qui nous a permis d'établir un mode de vie différent à la garderie », se félicite Karine Vachon. « Il faut maintenant prioriser nos activités et aller selon nos moyens. Il y a beaucoup d'idées en tête, mais nous attendons un peu de voir ce que nous allons faire, et quelles subventions nous allons aller chercher. »

Selon la garderie, les projets ne seront pas nécessairement axés autour de la cuisine, mais un sondage réalisé auprès des parents indique que cette activité serait encore fortement plébiscitée.

« C'était quelque chose de vraiment très apprécié », affirme Karine Vachon. « L'exercice physique revenait aussi beaucoup. Nous allons donc peut-être sortir et bouger davantage! »

Cultiver l'avenir par la cuisine a été imprimé à 100 exemplaires. Distribué gratuitement aux parents de la garderie, il n'est pour le moment pas offert en vente, mais pourrait le devenir si la demande le justifiait.

Horaires des autobus scolaires pour 2013-2014

Yukon
Éducation

Avis aux élèves et aux parents ou tuteurs :

Les horaires des autobus scolaires de Whitehorse pour l'année 2013-2014 sont affichés en ligne, à l'adresse education.gov.yk.ca/schoolbus. Sur cette page, vous pourrez choisir de consulter les horaires des autobus soit par secteur, soit par numéro de parcours. Vous trouverez également le formulaire d'inscription au transport scolaire pour votre enfant.

Certains changements ont été apportés aux parcours cette année, notamment les parcours numéros 5, 6, 9, 10, 21, 25, 30 et Golden Horn 3. Examinez attentivement les horaires afin de vous assurer d'avoir celui qui est approprié pour votre secteur.

Les horaires des autobus scolaires ne seront pas publiés dans les journaux cette année. Vous pouvez consulter les horaires des autobus scolaires pour la région de Whitehorse de trois façons :

- Visitez le site education.gov.yk.ca/schoolbus
- Faites-en la demande à l'école de votre enfant
- Téléphonnez à Dea Hrebien, au ministère de l'Éducation : 667-5172

Pour toute question, communiquez avec Dea Hrebien, l'agente responsable du transport scolaire, par téléphone, au 667-5172, ou par courriel, à l'adresse dea.hrebien@gov.yk.ca.



Éducation

Le petit cheval blanc accueille sa nouvelle directrice

PROPOS RECUEILLIS PAR THIBAUT RONDEL

Stéphanie Bourret a succédé à France Garceau à la tête de La Garderie du petit cheval blanc. Âgée de 27 ans et originaire de Sorel-Tracy en Montérégie, la nouvelle directrice est entrée en poste au cours du mois de juillet. *L'Aurore boréale* a profité du lancement du livre *Cultiver l'avenir par la cuisine* pour rencontrer M^{me} Bourret.

L'Aurore boréale : Parlez-nous un peu de votre expérience avec les jeunes.

Stéphanie Bourret : Après ma graduation, en 2005, j'ai commencé comme éducatrice spécialisée. J'ai ensuite travaillé sur un projet d'intégration intitulé *Place aux jeunes*. Il s'agissait de présenter certaines régions un peu méconnues à des jeunes de 18 à 35 ans qui souhaitaient s'établir et travailler à ces endroits-là.

A.B. : Vous avez également dirigé une Maison de la famille...

S.B. : Avant de venir à Whitehorse, j'ai effectivement passé trois ans au poste de directrice de la Maison de la famille à Gaspé. Nous étions une petite équipe de cinq personnes et notre mission visait à accompagner les familles ayant des enfants de 0 à 18 ans dans leurs rôles et dans leurs compétences parentales. Nos activités se basaient donc beaucoup sur l'autonomisation des familles : nous les soutenions afin de leur permettre de lancer des projets communautaires en lien avec leurs besoins. Nous avions une halte-répit pouvant accueillir une quinzaine d'enfants, une friperie et différents services éducatifs pour les enfants. Deux cents familles fréquentaient la Maison de la famille chaque année.

A.B. : Qu'est-ce qui vous plaît dans votre nouvel emploi?

S.B. : Je suis éducatrice spécialisée, et travailler avec les enfants est une passion, mais mon emploi précédent m'a également fait découvrir que j'aimais beaucoup faire de la gestion d'organisme. Je me retrouve beaucoup dans la plateforme pédagogique de la garderie, et c'est pour moi un privilège de travailler ici, car les valeurs liées à la nature et à la famille me rejoignent beaucoup. Avant de terminer

mes études, j'avais d'ailleurs déjà candidaté pour certains postes au Yukon, ça n'avait pas nécessairement fonctionné, mais j'avais gardé cette destination en tête.

A.B. : Souhaitiez-vous nécessairement travailler dans un milieu professionnel francophone?

S.B. : J'aurais été capable de trouver un emploi et d'évoluer dans un milieu anglophone, mais il est certain que pouvoir évoluer en français dans une garderie où il y a des défis importants que je suis prête à relever, pour moi, c'est le meilleur des mondes!

A.B. : Quels seront justement les dossiers importants de la rentrée?

S.B. : Je n'ai pas encore eu de réunion avec le comité d'administration de la garderie, mais j'ai commencé à regarder ce qui avait été dit à l'assemblée générale annuelle (cf. journal du 26 juin), car il est certain que je veux bien m'approprier les dossiers en cours. Le dossier de l'agrandissement de la garderie va bien sûr me tenir à cœur, mais d'une façon générale, il va toujours falloir faire en sorte que la garderie réponde bien au bien-être des familles de Whitehorse. La liste d'attente compte maintenant 25 familles, et malgré le bon taux de roulement du personnel, au chapitre du recrutement, notre équipe est pas mal complète pour l'automne, et tout devrait bien aller.

A.B. : Vous engagez-vous à long terme?

S.B. : Le comité d'administration m'a posé la même question! Je leur ai dit que je devais déjà passer au moins un an ici pour pouvoir leur donner une réponse, mais je pense que j'ai quand même de plus en plus envie de m'établir à un endroit, et je pense que Whitehorse pourrait être cet endroit.



Photo : Thibaut Rondel.

Stéphanie Bourret, la nouvelle directrice de La garderie du petit cheval blanc.



Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 100 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- Jusqu'à \$600 lorsque vous installez une thermopompe utilisant l'air comme source de chaleur et homologuée Energy Star®

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise
Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens

Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens



centre des solutions énergétiques



Yukon
Énergie, Mines et Ressources



Environnement

Fox News travaille très fort à nier les changements climatiques

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les changements climatiques n'ont pas la cote sur la chaîne américaine Fox News. Enfin, un peu tout de même, surtout quand il s'agit de nier ce phénomène qui fait pourtant consensus au sein de la communauté scientifique. Et pour arriver à ses fins, ce média déploie diverses stratégies, révèle une nouvelle étude.

Déjà en 2009, durant le Sommet sur les changements climatiques, une information avait filtré selon laquelle le patron de cette chaîne d'information en continu avait ordonné à ses journalistes de cesser de dire « que la planète se réchauffe », sauf s'ils donnent immédiatement la

parole à quelqu'un qui nie cette « théorie ».

Cette fois-ci, bien que Fox News ne soit pas le seul média visé, un groupe de chercheurs américains dévoile, dans une étude publiée récemment dans la revue *Public Understanding of Science*, que les médias conservateurs, en proposant davantage de reportages niant les changements climatiques, marginalisent les scientifiques en général, plus particulièrement les climatologues, et alimentent du coup la méfiance du public à leur endroit et à l'égard de la science. Les médias libéraux, qui tendent plutôt à démontrer la réalité des changements climatiques, auraient l'effet inverse.

Cette étude confirme ainsi ce que plusieurs suspectaient déjà : que l'écoute de médias partisans contribue à élargir le fossé existant entre les républicains et les démocrates américains sur leur compréhension des changements climatiques.

En effet, les résultats de cette étude démontrent que plus les Américains sont exposés aux médias conservateurs, plus ils mettent en doute l'existence des changements climatiques. L'auteur principal, Jay Hmielowski, précise avoir découvert une différence de 13 % dans la confiance accordée aux scientifiques, entre les adeptes de médias conservateurs et ceux de médias de masse. « Je dirais que

nos résultats démontrent que cette attaque anti-science semble fonctionner », déclare-t-il dans une entrevue accordée au magazine *Salon*.

Toutefois, selon le journaliste Chris Mooney qui s'intéresse aux liens entre la science et la politique depuis plusieurs années, il est peu probable que les médias conservateurs soient les seuls responsables cette méfiance à l'égard de la science. Selon le sociologue Gordon Gauchat, « la confiance du public envers la science n'a pas décliné depuis les années 1970, sauf parmi les conservateurs et parmi ceux qui fréquentent régulièrement l'église », écrivait-il dans une étude parue en 2012. La chaîne Fox News a été lancée en 1996 et la

populaire émission animée par l'ex-politicien et animateur ultraconservateur d'une très populaire émission de radio, Rush Limbaugh, également pointé du doigt dans cette étude, a été mise en ondes qu'à partir de 1988. Il faut donc peut-être chercher la cause de ce déclin ailleurs que dans les médias. Les chercheurs lancent d'ailleurs quelques pistes à ceux qui seraient tentés d'aller plus loin pour expliquer cette méfiance : faut-il plutôt pointer le gouvernement ou l'industrie, se limite-t-elle aux climatologues ou est-elle généralisée, etc.

Dans tous les cas, parions que vous ne trouverez pas ces explications, ni une référence à cette étude, sur Fox News...



Un jeune ours noir patrouille près de la rivière Kathleen à la recherche de nourriture.

Photo : Thibaut Rondel.

Attaque d'ours

THIBAUT RONDEL

Une femme travaillant pour le compte d'une compagnie d'exploration minière a été légèrement blessée par une mère grizzly, jeudi 8 août, près d'un camp d'exploration situé près du lac Wolf, à environ 60 kilomètres au nord de la rivière Swift, au sud du Yukon.

L'élément de surprise aurait précipité l'attaque, puisque l'animal n'était qu'à 20 mètres de la victime lorsqu'ils sont entrés en contact visuel.

Voyant le grizzly charger, la femme a eu le réflexe de se protéger en soulevant son sac à dos au-dessus de sa nuque. Ce faisant, l'ours l'a attrapée par le bras, occasionnant deux profondes marques de griffe et une troisième blessure derrière le coude.

Jetée au sol, la victime a vu l'ours tourner autour d'elle quelques secondes, rassembler ses petits puis quitter les lieux. Témoin de l'incident depuis une pente opposée, la collègue de la victime est venue lui porter secours rapidement avant de contacter les secours par téléphone satellite. La victime a été transférée par hélicoptère à l'Hôpital de Whitehorse.

Environnement

Pipeline ou train?

PASCAL LAPOINTE AGENCE
SCIENCE-PRESSE

Transporter le pétrole par pipeline ou par chemin de fer? Prétendre que l'un est moins dangereux que l'autre est hasardeux. Et autant les promoteurs que les environnementalistes risquent d'être déçus.

Alors que des promoteurs des pipelines profitent déjà de la tragédie de Lac-Mégantic pour affirmer que les pipelines, eux, ne tuent pas des gens, et alors que les environnementalistes s'attendent à ce que cette tragédie soit l'occasion de « sortir du pétrole », d'autres rappellent un fait récent : la catastrophe de la plateforme pétrolière Deep Water Horizon, en 2010, dans le golfe du Mexique. Elle n'a pas eu le type d'impact qu'espéraient les uns et les autres.

À part une prise de conscience, écrit Andrew Leach, économiste de l'environnement à l'Université de l'Alberta. La marée noire du golfe du Mexique, en effet, n'a pas conduit à l'arrêt des exploitations pétrolières en mer — comme le souhaitaient les environnementalistes — pas plus qu'elle n'a profité à des industries plus « sécuritaires » — comme le souhaitaient à ce moment les promoteurs des sables bitumineux canadiens.

Mais le golfe du Mexique a transformé le débat, de la même façon que Lac-Mégantic pourrait le transformer, écrit Leach : 1) une prise de conscience accrue des dangers inhérents au transport du pétrole... 2) davantage d'appels à des alternatives au pétrole plutôt qu'à des alternatives aux moyens de transporter le pétrole; et 3) moins de confiance envers la capacité des réglementations et des firmes à atténuer les risques du transport du pétrole.

Aussi forte soit-elle, une prise de conscience ne peut pas mettre fin à l'exploitation pétrolière du jour au lendemain, parce que nos sociétés sont trop gourmandes en pétrole, rappelle le journaliste environnemental Andrew Revkin : « Aussi longtemps que nous dépendons à ce point du pétrole, nous

« possédons » tous une portion de chaque désastre. »

Mais une prise de conscience représente un pas dans la bonne direction, poursuit Andrew Leach. Dans le cas du golfe du Mexique, elle a conduit à « davantage de réglementations » pour réduire les risques d'accident : « Pas autant que certains l'auraient voulu », mais déjà plus que ce qu'auraient souhaité les compagnies.

Un autre impact a été une réduction des investissements dans l'industrie américaine de l'exploitation pétrolière en mer. Des investissements qui n'ont pu faire autrement que d'être « déplacés ailleurs » — vers des énergies plus vertes ou des méthodes moins dangereuses. La catastrophe de Lac-Mégantic aura-t-elle « un impact négatif » comparable sur l'industrie pétrolière?

Pipeline contre chemin de fer : combien?

En attendant, une autre raison pour laquelle les pipelines n'en profiteront pas nécessairement, c'est que ce que leurs promoteurs prétendent être un simple calcul s'avère un casse-tête.

- Le transport du pétrole par pipeline serait 40 fois plus sécuritaire que par chemin de fer, selon la compagnie Ultramar en 2007.

- Le transport par pipeline ne serait que trois fois plus sécuritaire, selon un rapport de 2010 de l'Administration américaine de sécurité des pipelines et matières dangereuses.

- Au contraire, ce sont les pipelines qui ont l'impact le plus négatif, selon un rapport de l'Institut Manhattan.

Pourquoi ces différences? Parce que tout dépend de ce qu'on calcule. Un pipeline fuit beaucoup plus souvent qu'un wagon-citerne : 62 400 litres

par milliard de tonnes/kilomètre répandus par des pipelines contre 19 400 pour les trains (entre 2005 et 2009, aux États-Unis) selon l'Institut Manhattan.

Par contre, si on ne prend en compte que les « accidents sérieux » — définition : qui entraîne une hospitalisation ou un mort, ou des dégâts de plus de 50 000 \$ — le pipeline est préférable au train. À un détail près que note le journaliste Jean-François Cliche dans le rapport de l'Administration américaine : sur les 12 morts causés par des accidents de pipeline entre 2005 et 2009, neuf étaient des employés tandis que sur les 12 morts causés par le train, 10 étaient... de simples citoyens.

Par ailleurs, il a été suggéré que beaucoup de fuites de

pipelines ont pu passer inaperçues, parce que survenant loin de régions habitées.

Au final, les chiffres les plus significatifs sont ailleurs : entre 2008 et 2012, en partie à cause du boum pétrolier du Dakota du Nord, le transport du pétrole par train a été multiplié par 25 en Amérique du Nord. Cela signifie que si on interrompt le transport par rail, il faudra, dans l'immédiat, un ou de nouveaux pipelines. Même avec un nouveau pipeline, il est peu probable qu'on puisse interrompre tout de suite le transport par rail. Parce que cette quantité énorme de pétrole supplémentaire, il y a tout de même bien quelqu'un qui l'achète...

Message de la ministre de l'Éducation

Les élèves et étudiants du Yukon se préparent à la rentrée scolaire, qui approche à grands pas. À titre de ministre de l'Éducation, je vous souhaite beaucoup de succès et j'espère que cette nouvelle année d'apprentissage sera fructueuse autant qu'agréable.

Le début des classes marque un nouveau départ riche de nouvelles possibilités sur le plan des études, des sports, des arts, de l'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne ou de la formation professionnelle. C'est aussi l'occasion de retrouver ses amis et de s'en faire de nouveaux.

Je souhaite aux élèves et étudiants yukonnais de tous âges — qu'ils fréquentent la maternelle, le collège ou l'université ou qu'ils soient inscrits à des programmes de formation — une très bonne année scolaire 2013-2014.

Je désire également souligner les efforts des parents, des familles, des amis et des collègues qui appuient l'apprentissage tout au long de la vie, tant en classe qu'à l'extérieur du milieu scolaire. L'apprentissage nous permet d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour mener une vie intéressante, productive et enrichissante.

Passez une belle année!

La ministre de l'Éducation,



Elaine Taylor

Yukon
Éducation



Avis aux étudiants du Yukon

Il est temps de présenter vos demandes d'aide financière pour les études postsecondaires

Les étudiants qui prévoient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire au cours de l'année scolaire 2013-2014 peuvent se procurer un formulaire de demande d'aide financière dès maintenant. Divers programmes offrent de l'aide financière aux étudiants yukonnais qui désirent poursuivre leurs études.

Nous recommandons aux étudiants de présenter leurs demandes le plus tôt possible afin de recevoir les fonds à temps pour le début de la session.

PROGRAMMES	DATE LIMITE
BOURSES D'ÉTUDES DU YUKON	6 semaines après le début de la session
ALLOCATION DE FORMATION	14 jours de classe après le début de la session
PRIX D'EXCELLENCE DU YUKON	Aucune
PRÊT CANADIEN AUX ÉTUDIANTS	Prêt négocié pendant la période d'études

POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE OU POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Visitez notre site Web : www.education.govyk.ca/advanceded/sfa

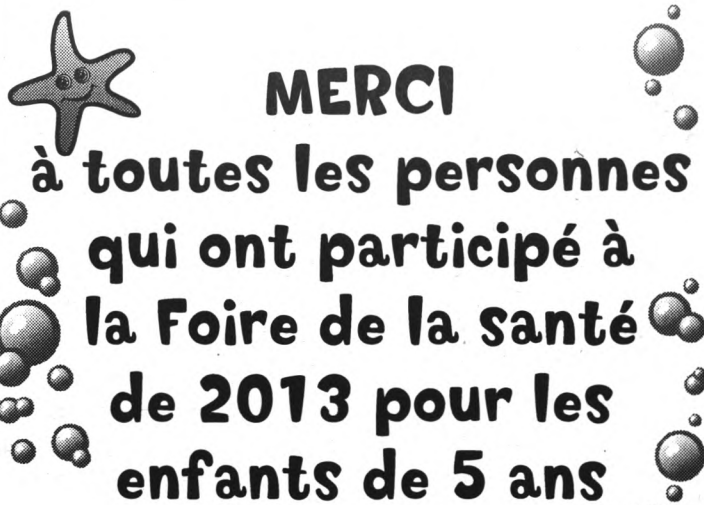
POUR NOUS JOINDRE :

Gouvernement du Yukon — Aide financière aux étudiants
Direction de l'enseignement postsecondaire
C.P. 2703 Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5929
Sans frais (au Yukon) :
1-800-661-0408, poste 5929

Ou venez à notre bureau :
Édifice du ministère de
l'Éducation, au 1000,
boulevard Lewes

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire



MERCI à toutes les personnes qui ont participé à la Foire de la santé de 2013 pour les enfants de 5 ans

Merci tout particulièrement
aux personnes et aux
organismes suivants :

- Dames du Royal Purple
- YOOP
- Centre d'alphabétisation familiale
- Yukon Literacy Coalition
- Commission scolaire francophone du Yukon
- Learning Disabilities Association of the Yukon
- Prévention des incendies du Yukon
- Many Rivers Counselling and Support Services
- Centre de santé de Whitehorse, Service de santé dentaire, Service de santé auditive, Programme de vérification des sièges d'auto pour enfants, Services environnementaux, Section de promotion de la santé
- Bénévoles de l'Adventure Room : Brooke Peters et Kendra Peters

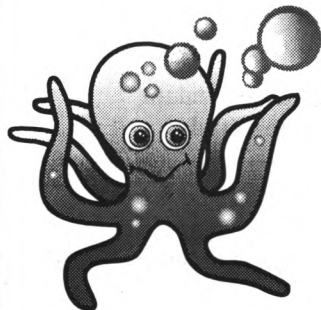
Kiosque sur la prévention des blessures
félicitations aux gagnants du tirage :

- Rowan Dent (jeudi)
- Kieran Price (vendredi)

Les prix ont été généreusement offerts par
les dames du Royal Purple.

RAPPEL :

Si vous avez un enfant qui entre en maternelle à l'automne, il est important de vous assurer que son dossier de vaccination est à jour. Téléphonnez au Centre de santé de Whitehorse, au 668-8864, afin de prendre rendez-vous ou venez à l'une de nos cliniques sans rendez-vous à l'intention des enfants, qui ont lieu le premier et le troisième samedi de chaque mois, de 10 h à 11 h 30. Vous pouvez également venir à l'une de nos cliniques habituelles qui ont lieu du lundi au vendredi, de 13 h à 16 h. Si vous demeurez ailleurs qu'à Whitehorse, communiquez avec le centre de santé de votre localité pour prendre rendez-vous.



Yukon
Santé et Affaires sociales
Centre de santé de Whitehorse

Environnement

Marée noire : combien de temps avant d'en connaître l'impact?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Terminés ou non, les dégâts causés par l'explosion de la plateforme pétrolière Deep-water Horizon dans le golfe du Mexique? Trois ans plus tard, ça n'en a pas l'air.

Au cours de l'été qui a suivi cette catastrophe environnementale, les optimistes ont eu des raisons de pousser un soupir de soulagement : les dispersants ont tant et si bien « dispersé » une grosse partie des 5 millions de litres de pétrole que le scénario du pire semblait évité. Les pessimistes alléguaient toutefois qu'une partie imposante du pétrole était toujours là, invisible à l'œil nu, et qu'il faudrait des années avant de pouvoir évaluer l'impact sur la faune et la flore marine.

Or, tandis que la compagnie pétrolière BP — qui a dépensé 14 milliards \$ en nettoyage — affirme que le golfe du Mexique a été ramené à ses conditions d'avant l'accident, un récent rapport de la Fédération américaine de la nature associe au déversement pétrolier un taux de mortalité supérieur à la normale chez les dauphins de la région; chaque mois en fait, le nombre de décès est supérieur à ce qui était considéré comme la normale « avant ».

Les tortues de mer aussi : plus de 1 700 se sont échouées sur les côtes du Golfe du Mexique entre mai 2010 et novembre 2012, trois fois le taux d'avant l'accident du 20 avril 2010.

Et comme quoi le pétrole n'est pas partout réduit à ses parties les plus infimes, des boulettes noires et huileuses

continuent d'être rejetées sur les plages, rapportait le 16 juin l'Associated Press.

L'océanographe de l'Université d'État de la Floride, Ian MacDonald, qui était l'un des plus virulents critiques, il y a trois ans, du manque d'information sur les impacts, se désole que « peu de chose ait changé » depuis 2010. « Dans plusieurs cas, du financement pour des recherches importantes a même été coupé », déclare-t-il au *Scientific American*.

Le dossier n'est toutefois pas fermé, puisqu'une cour d'appel devra bientôt imposer d'autres pénalités à BP : des fonds qui devraient servir à la recherche. Les sous n'empêcheront pas les dauphins de mourir, mais permettront peut-être de prévenir la prochaine fois...

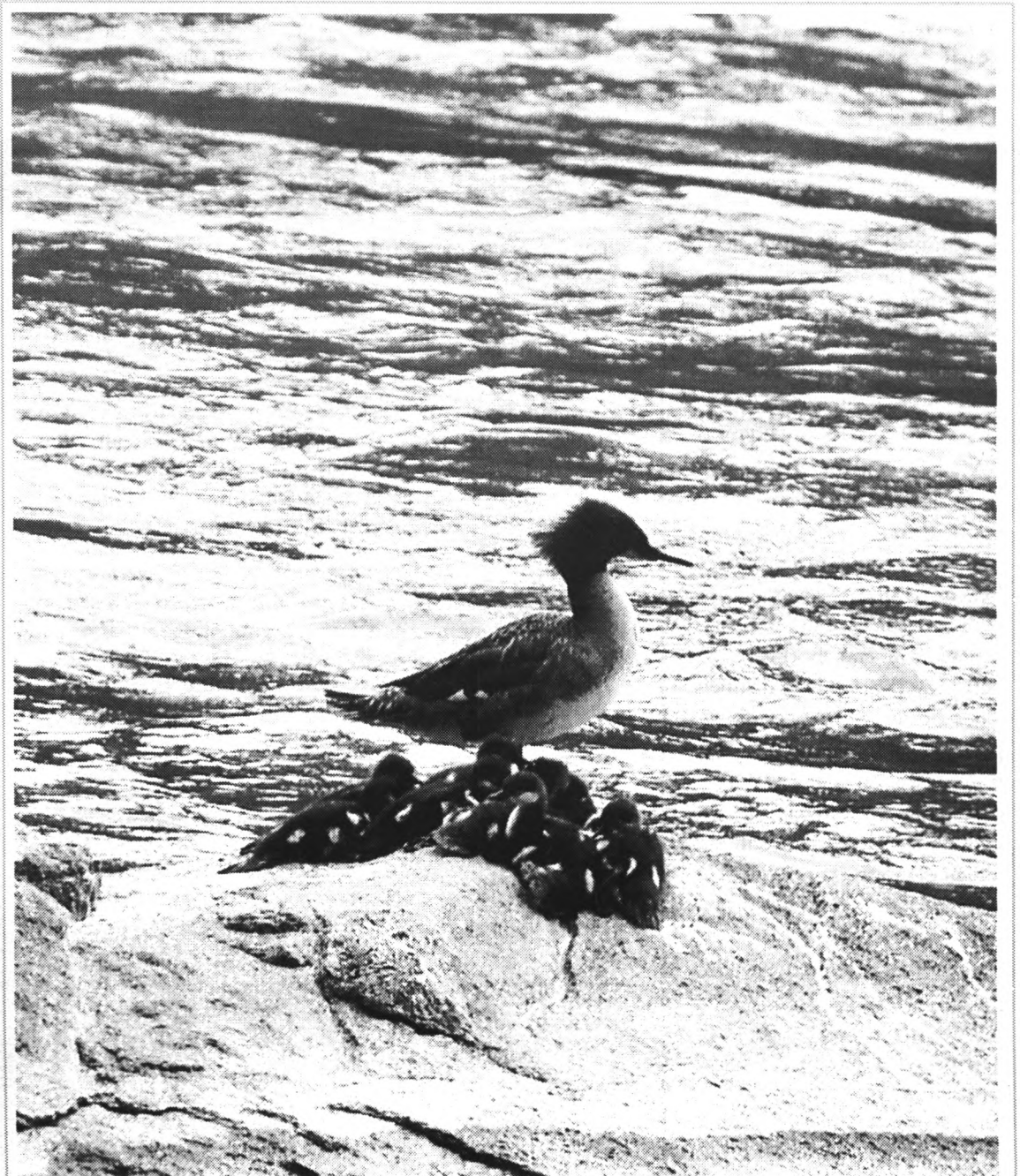


Photo : Thibaut Rondel.

Le 16 juillet, perchés sur un rocher de la rivière Chilkoot, à Haines en Alaska, une flopée de petits canards patientent sagement avec leur maman, observant les pêcheurs de saumon bredouilles.

Vous aimez écrire?

Vous pourriez être
rétribués pour vos écrits!



L'Aurore boréale recherche constamment des correspondants

Rens. : 667-2931

journaliste@auroroboreale.ca

Technologie

Une tablette de mots croisés

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Voici le retour de l'été et des grilles de mots croisés à remplir. Bien allongés sur leurs serviettes de plage, les mordus de ces petites grilles pourront dorénavant s'adonner à leur passe-temps favori sur une tablette électronique grâce au jeu Mots Croisés HD, conçu par trois étudiants en biophotonique de l'Université Laval qui ont fait le pari que les cruciverbistes québécois allaient bientôt, grâce à leur application, délaisser le journal!

Si des grilles francophones sont déjà disponibles pour les ordinateurs portables, Mots croisés HD vise plutôt le

marché des tablettes électroniques et des téléphones intelligents. Cette nouvelle application, qui une fois téléchargée se joue hors-ligne, propose déjà 24 collections de 12 grilles selon trois niveaux de difficulté.

Tous les cruciverbistes le diront, l'intérêt des mots croisés réside d'abord dans le respect de certaines règles et le style des auteurs. Les concepteurs ont conçu différentes grilles (10x10, 12x12, 14x14, 15x15) comptant moins de 20 % de cases noires et présentant des définitions subtiles ou amusantes. Cinq auteurs francophones — deux Québécois et trois Français — alimentent régulièrement

l'application en nouveautés.

Définitions originales, énigmes et synonymes, il y aurait autant de grilles que de personnalités. « Nos grilles étaient au début bien trop didactiques. Marie-Thérèse Vincent, conceptrice du site Chouette jeux, nous a donné nos premières grilles intéressantes », raconte Olivier Dupont-Therrien, un des trois étudiants-concepteurs qui songe déjà, avec sa copine, à lancer une autre application, les « citations secrètes », un jeu ressemblant au scrabble que l'on nomme aussi phrases secrètes.

Les dessous des grilles

Rien ne prédisposait pourtant

les trois étudiants en photonique à plonger dans le monde des applications mobiles : aucun d'eux n'avait encore jamais programmé auparavant, sauf dans le cadre de leurs études. Pour réaliser cette application, ils ont tout d'abord dû apprivoiser le Java script — grâce à un tutoriel! — avant de le traduire en « Objective-C », le langage de programmation d'Apple.

Olivier, Greg (Sadetsky) et Steve (Bégin) ont réalisé leurs premières grilles avec un algorithme disponible sur Internet, adapté des définitions libres de droit et réglé les différents bogues... à l'aide des communautés de programmation. Un processus

qui a duré 7 mois! « Il faut partir du besoin et se donner les moyens d'y répondre. C'est ce que je dis à ma mère qui cherche des idées dans sa cuisine pour m'aider. Après apprivoiser la technologie, c'est un jeu d'enfant grâce à Internet », soutient l'idéateur.

Avec 400 téléchargements quotidiens et près de 1 500 utilisateurs depuis son lancement, cette nouvelle application — disponible sur Mac seulement — tire bien son épingle du jeu. « Il y a plus d'un million d'applications pour les appareils mobiles dont 60 % sont téléchargées moins de 10 fois. Avec nos 90 000 téléchargements, on s'en sort plutôt bien », confirme l'étudiant.

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez au 667-2931.

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

 **binette**
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme
• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681

 **Karina's Katering**
Karina Lapointe
I Chef Sœu Rouge I
867-334-9955
kkateringservice@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

 **Gite La Biciletta**
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
www.biciletta.ca
Tél. 867-668-2659
Cel. 867-335-0327

 **Northern Mobile Network Solutions**
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixurcotte@northernmobile.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011
Estimation gratuite

 **Klondike Kate's**
Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)

 **Redwood Realty**
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Hot Springs Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

 **Assante**
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

 **The Plan by Investors Group**
Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire
Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771

pub@auroraboreale.ca

Scène nationale

Colombie-Britannique : obligation maintenue de déposer les documents uniquement en anglais devant le tribunal

EMILY NOËLLA DUFOR

OTTAWA - La décision de la Cour suprême de garder en vigueur la loi britannique vieille du XVIII^e siècle qui interdit la présentation de preuves écrites en français dans les causes civiles de la Colombie-Britannique fait plusieurs mécontents.

Ce litige survient à la suite de la requête du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSFCB) conjointement avec la Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique (FPFCB) qui demandaient qu'on abolisse la

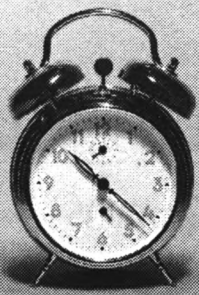
loi qui leur empêchait de présenter leurs éléments de preuve en français dans leur cause sur la réparation et la construction d'infrastructures scolaires. Cependant, le 26 juillet dernier, la Cour suprême a tranché, refusant la motion dans un jugement mitigé rendu par quatre juges contre l'abolition de cette loi alors que les trois autres étaient en faveur.

Une défaite pour les francophones qui est difficile à avaler selon le président de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB), Réal Roy. « Comme Fédération des francophones, nous sommes très déçus. Ça



Photo : Fournie.

c'est grand temps!



C'est au sujet du temps que votre professionnel de la santé passe avec vous et votre famille; le temps qu'il prend pour répondre à vos questions, toutes vos questions; le temps qu'il prend pour mieux vous connaître.



L'infirmière praticienne contribue à améliorer l'accès à des soins de qualité aux Canadiens, grâce à ses études avancées, sa formation et son expérience additionnelles. Dans les centres communautaires, les centres de santé, les bureaux de médecins, les urgences et les établissements de soins de longue durée, l'infirmière praticienne pose des diagnostics et gère les maladies chroniques comme le diabète, elle demande et interprète des examens diagnostiques, elle rédige des ordonnances et bien plus.

Consultez IPenfin.ca et faites savoir au gouvernement que vous voulez plus de choix en soins de santé et que vous désirez plus d'infirmières et infirmiers praticiens dans votre région.

Infirmières praticiennes c'est grand temps!



démontre un recul en matière des droits linguistiques des francophones », soutient-il. « Ce qui est décevant, c'est que ça indique d'une part que les juges de la majorité n'ont pas cru bon de prendre en compte les acquis de la réforme constitutionnelle de 1982, et ce, en dépit des importants progrès qui ont été fait en Colombie-Britannique. »

À l'heure actuelle, au Canada, seule la province du Nouveau-Brunswick a légiféré en matière de dualité des langues officielles dans toutes les institutions gouvernementales en raison de son statut de province officiellement bilingue, garantissant ainsi le droit du citoyen de déposer ses documents juridiques en français. Selon l'avocat Mark Power, il n'est pas pertinent pour une province où l'engouement et la vitalité de la communauté francophone sont en si forte croissance, de continuer à se camper sur de vieux principes dont les Canadiens ont hérité de

l'Angleterre. « C'est un exemple récent de la difficulté qu'ont deux communautés linguistiques à partager un même territoire », reconnaît M. Power.

En Colombie-Britannique, lorsqu'il est question du droit criminel, il est possible de fournir tous ses documents dans la langue de son choix, cependant le gouvernement est catégorique lorsqu'il est question du droit civil « À l'origine, cette loi était pour empêcher l'utilisation du Law French, un français juridique qu'on ne peut pas comprendre aujourd'hui. Il était utilisé par les riches pour rendre le système de justice incompréhensible par la classe moyenne », explique M. Power. « Selon la commission scolaire, il était tout à fait incongru, aujourd'hui, d'utiliser une loi qui, à l'époque, avait pour but de rendre plus compréhensible, plus accessible et plus ouvert le système de justice afin de bloquer une langue qui était comprise par la juge, par nous

et qui devait être utilisée par la commission scolaire en 2013. En d'autres mots, il était prétendu qu'on avait complètement détourné l'objet principal de la loi. »

Parmi les quatre juges qui ont statué contre l'abolition dans cette cause, deux étaient unilingues anglophones, ce qui a pu avoir un poids important dans la balance selon le président de la FFCB. « Ce jugement illustre parfaitement la réalité. Deux juges qui ne comprennent pas le français et qui acceptent d'utiliser une loi de 1731 qui était là bien avant l'existence légale de la Colombie-Britannique et du Canada pour justifier la position du gouvernement », affirme-t-il.

Bien que le jugement rendu par la Cour ne fasse pas l'unanimité chez la communauté francophone, les traducteurs eux, pourront sans doute y trouver matière à réjouissance. « L'impact de la décision qui a été prononcée sera de prolonger le temps de préparation et ça va enrichir certains traducteurs qui auront ces contrats. De façon plus générale, la décision perpétue certains stéréotypes et creuse l'écart entre la réalité et le droit, tant pour la Colombie-Britannique francophone qu'anglophone », explique M. Power.

Lorsque vous faites votre épicerie...
Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6

Tél. : 867 393-BANK (2265) Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Scène nationale

Chaînes de télévision pour la francophonie canadienne : le verdict est tombé

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – Des deux projets de chaînes de télévision visant à mieux desservir les communautés francophones à l'extérieur du Québec, c'est la proposition de TV5 qui a eu l'aval du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) alors que le projet d'Accents TV a été rejeté.

« On est très content que le CRTC reconnaisse l'importance d'avoir une chaîne qui représente les francophones d'un bout à l'autre du pays », affirme la présidente-directrice générale de TV5 Québec Canada, Suzanne Gouin. « La création d'une nouvelle chaîne pour les francophones est un moment important pour la télévision au Canada. »

Mentionné au cours des audiences publiques, le fait que TV5 soit déjà en activité a pu jouer un rôle dans la décision du CRTC. « Puisque TV5 est déjà en opération, on ne dédoublera pas les services administratifs, donc il y a des économies d'échelle. Ainsi, l'argent peut vraiment aller à la production plutôt qu'à l'administration », commente M^{me} Gouin.

L'une des conditions de licence de TV5 Unis est de former un comité consultatif pour la programmation. « Ce comité nous servira d'antennes dans les communautés francophones », ajoute M^{me} Gouin.

Si la licence est valide pour cinq ans débutant le 1^{er} janvier 2014, TV5 estime être en mesure de faire son entrée en ondes avec Unis à l'automne 2014.

Réactions

Partagée entre l'enthousiasme d'avoir été entendu au sujet des lacunes télévisuelles en ce qui concerne la représentation de la francophonie canadienne à l'écran et la déception de voir le projet Accents TV être débouté, la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada a donc fait connaître son ambivalence face à la décision



Photo : Fournic.

du CRTC. « Encore une fois, le CRTC confie à une chaîne qui a la majorité de ses opérations au Québec le mandat de refléter à l'écran les communautés francophones et acadiennes », souligne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

La FCFA était l'un des organismes qui avaient donné son appui à Accents TV. « Il y avait des garanties en terme de reflet des communautés », rappelle M^{me} Kenny. « C'est certain que TV5 a des engagements et ses preuves à faire. On a espoir que TV5 va travailler avec nous. On ne voudrait pas se retrouver à critiquer dans cinq ans. »

Selon cette dernière, Accents n'aurait pas dû être désavantagé par le fait qu'il était un nouveau joueur dans le milieu télévisuel. « Accents était prêt à partir. On n'avait peut-être pas les infrastructures, mais c'était la même chose quand nous avons obtenu la gestion scolaire. On avait une équipe solide. »

Également déçu de la décision du CRTC, le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, Guy Matte, est d'avis que « le CRTC a manqué un moment historique de mettre sur pied une série de mesures structurantes pour les communautés francophones et

acadiennes ».

N'ayant pas obtenu de licence, il n'y a pas d'avenir pour Accents TV. Selon M. Matte, il y a peu de chances que le projet soit présenté à nouveau dans cinq ans. « On verra les résultats de TV5 et si les francophones en ont eu pour leur argent, mais je doute [qu'il sera à nouveau proposé au CRTC]. »

Voix discordante

La décision d'accorder cette licence à TV5 n'a pas été unanime au sein du CRTC. En fait, la conseillère Candice Molnar a tenu à joindre un rapport dissident à la décision du CRTC. « L'engagement que prend TV5 Québec Canada à l'égard des communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) est loin d'être exceptionnel. En vertu de la demande approuvée par la majorité, à peine 15 % des fonds générés par la distribution obligatoire seront consacrés à une programmation canadienne originale de première diffusion produite à l'extérieur du Québec. De surcroît, ce pourcentage n'est

atteint qu'après cinq années d'exploitation », soutient celle-ci.

Elle estime, entre autres, que la présentation en combo des deux chaînes de TV5 n'était pas idéale. « À mon avis, bien que TV5 et Unis soient des services séparés et distincts, TV5 Québec Canada a rendu la distribution d'Unis conditionnelle à la distribution obligatoire de TV5 à l'échelle nationale. Nous faisons face à une offre de tout ou rien. La réponse aurait dû être rien », argumente M^{me} Molnar.

Soulignons que les audiences publiques ont eu lieu entre le 23 avril et le 2 mai dernier. Pour prendre sa décision, le CRTC s'est penché sur 135 000 interventions du public canadien relatives à ces demandes.

Des 22 demandes de distribution obligatoire étudiées par le CRTC, il en a rejeté 13. Selon le CRTC, le projet Accents ainsi que les autres projets rejetés ont failli dans leur démonstration « qu'ils avaient rencontré les critères pour l'obtention d'une ordonnance de distribution obligatoire ».

Maintien de l'admissibilité au régime public d'assurance-santé du Yukon

Il est important que les Yukonnais aient un accès équitable au régime public d'assurance-santé du Yukon. Les frais liés aux soins de santé ne cessent d'augmenter et il est par conséquent essentiel de planifier judicieusement les dépenses publiques en soins de santé.

Le gouvernement du Yukon entreprend un examen des dispositions législatives qui régissent le régime d'assurance-santé et il vous invite à faire part de votre opinion quant à l'avenir de notre système de soins de santé.

Vous devez avoir vécu au moins trois mois dans le territoire avant de devenir admissible au régime d'assurance-santé. Cette condition est la même partout au Canada et nous n'avons pas l'intention de la modifier. Nous désirons toutefois clarifier les exigences auxquelles les Yukonnais qui s'absentent du territoire devront satisfaire pour maintenir leur admissibilité au régime.

Nous avons préparé un court sondage que vous recevrez bientôt par la poste. Vous pourrez aussi remplir le sondage en ligne, à l'adresse www.hss.gov.yk.ca/fr/hcinsurancesurvey.php. À titre d'information, nous vous présentons en annexe au sondage une liste de questions et de réponses et un sommaire des conditions prévues par les autres administrations canadiennes en ce qui concerne le maintien de l'admissibilité au régime public d'assurance-santé.

N'hésitez pas à soumettre votre avis sur un sujet qui nous tient tous à cœur. Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour remplir le sondage en ligne, visitez le site www.hss.gov.yk.ca/fr/hcinsurancesurvey.php au plus tard le 30 août 2013.

Consultation publique sur les modifications à la Loi sur l'environnement



Le gouvernement du Yukon sollicite les commentaires du public au sujet de sept modifications qui sont proposées dans le but de moderniser la Loi sur l'environnement. Ces modifications visent à doter le territoire d'un régime de protection environnementale efficace et à répondre aux besoins connexes.

Ces sept modifications contribueront à réduire les risques pour la santé et l'environnement, favoriseront le développement durable et amélioreront la cohérence de la Loi par rapport aux pratiques actuelles du Yukon en matière de législation. Vous pouvez soumettre vos commentaires en ligne ou par courriel, par télécopieur ou par la poste.

La date limite de présentation des commentaires est le 14 octobre 2013.

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Yukon
Santé et Affaires sociales

Emplois

À LA RECHERCHE
D'UN EMPLOI?

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
d'une direction des services en développement économiqueSous la supervision de la direction générale, le ou la titulaire du poste est responsable,
notamment d'assurer la direction, la gestion efficace et le développement des services
en entrepreneuriat, tourisme, emploi et immigration.

Description des tâches

- Gérer une équipe de travail et des contractuels.
- Développer les plans d'action annuels des services et s'assurer de leur réalisation.
- S'assurer de la qualité des services offerts.
- Gérer des budgets.
- Rédiger des demandes de financement et des rapports.
- Représenter l'organisme à diverses rencontres locales et nationales.
- Assurer une bonne collaboration avec les partenaires.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Début de l'emploi : 15 octobre 2013.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français avant 17 h - PST le mercredi 4 septembre 2013, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

Canada

Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche
d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des cours de français
langue seconde aux adultes

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

Profil

- Expérience en enseignement du français langue maternelle ou français langue seconde.
- Bonne maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.
- Capacité à gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.

Durée du contrat : 16 septembre au 16 décembre 2013 (session d'automne).

Possibilité de renouvellement pour la session d'hiver 2014.

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraire : Selon l'expérience.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Canada

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français avant 17 h - PST le mardi 20 août 2013, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal de la communauté franco-yukonnaise est à la recherche
d'un directeur ou d'une directriceSous la supervision de la direction générale, le ou la titulaire du poste est responsable,
notamment d'assurer la direction, la gestion efficace, la parution aux deux semaines et
le développement du journal.

Description des tâches

- Gérer une équipe de travail et des contractuels.
 - S'assurer du respect de la politique éditoriale, de la qualité et de la pertinence du contenu du journal.
 - Développer le plan d'action annuel du journal et s'assurer de sa réalisation.
 - Rédiger l'éditorial, des demandes de financement et des rapports.
 - Gérer des budgets.
 - Participer à diverses rencontres.
 - Assurer une bonne collaboration avec les partenaires et la clientèle.
- Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Début de l'emploi : 21 octobre 2013.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.



Canada

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français avant 17 h - PST le mercredi 11 septembre 2013, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



Journal de la communauté francophone du Yukon, l'Aurore boréale présente l'actualité yukonnaise et canadienne en français. Il est tiré à 1 000 exemplaires et est distribué par abonnement et en kiosque à Whitehorse et Dawson. Il est sous l'administration de l'Association franco-yukonnaise (AFY), mais celle-ci n'exerce aucun droit de regard sur le contenu du journal ni sur l'éditorial.

www.auroreboreale.ca

Le charbon
diminue

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les centrales au charbon réduiraient de cinq ans l'espérance de vie de près de la moitié de la population chinoise. Cinq ans, 500 millions de personnes. La pollution en Chine est un fait tristement célèbre, mais dont l'impact sur la santé est difficile à mesurer, faute d'avoir le recul nécessaire. Michel Greenstone, économiste de l'environnement au MIT et ses collègues, se sont donc penchés sur les impacts d'une politique régionale amorcée dans les années 1950, par laquelle le gouvernement avait distribué du charbon gratuit pour le chauffage. Le résultat, constate-t-on aujourd'hui, a été qu'un grand nombre de citoyens, dans ces régions visées, ont été exposés à des taux de particules émises par le charbon, 55 % plus élevées que leurs voisins qui n'ont pas eu droit à cette politique. Cette nouvelle étude pourrait servir à d'autres pays où des centrales au charbon émettent encore leur lot de pollution qui augmente les risques d'asthme et de maladies pulmonaires. L'étude est parue dans la revue PNAS.

Poubelle au
fond des océans

Ce ne sera pas une grosse surprise, mais les images choquent : même le fond de la mer contient des déchets. Beaucoup. Les gens de l'Institut de recherche de l'Aquarium de Monterey, en Californie, n'ont même pas eu besoin de se rendre jusqu'au fond : ils ont passé en revue plus de 20 années d'images ramenées par des robots sous-marins. Ça donne 1 500 observations le long de la côte du Pacifique, de Vancouver jusqu'en Californie, incluant les îles Hawaii. On y trouve un tiers de déchets de plastique (dont plus de la moitié sont des sacs), suivis des objets de métal (20 %). Et le reste : bouteilles, vêtements, équipement de pêche, pneus...

Capsules

Le téléportation définitivement reclassé au rang de la SF

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Gros désillusion chez les amoureux de science-fiction, la téléportation n'aura pas lieu, en tout cas pour le moment. La téléportation d'un humain prendrait en effet des milliers de milliards d'années, selon les calculs d'étudiants de l'Université de Leicester. Un choc pour les fans de Star Trek! Pour arriver à cette conclusion, des étudiants ont fait un calcul simple en suivant ce raisonnement : pour téléporter un humain par voix numérique, il faudrait tout d'abord le réduire en bits. En évaluant le nombre de bits par cellule à environ 1010, les étudiants en sont arrivés à un total de 2.6 x 1042 bits par personne, cerveau compris! Une fois réduit en bits, l'humain numérisé devrait passer par une bande passante pour arriver à bon port. À supposer qu'on utilise une bande dont le débit serait de 29,5 à 30 GHz, il faudrait 350 000 fois l'âge de l'univers, soit 14 milliards d'années, pour téléporter la totalité d'un humain! Quand la science se mêle de science-fiction, les nouvelles ne sont pas toujours bonnes...

Une chaîne de TV pour Fido

Après les hôtels et les séances de psychothérapie pour chiens, arrive sur le marché américain DogTV, une chaîne de TV pour Fido! C'est ce que révèle un article de Slate qui montre pourquoi cette innovation médiatique à 4,99 \$/mois est vouée à l'échec d'un point de vue éthologique. L'idée au départ est plutôt bonne : comme les chiens américains passent beaucoup de temps devant la télévision — en compagnie de leur maître qui la regarde en moyenne 5 heures par jour —, pourquoi ne pas leur proposer une chaîne de TV destinée à les occuper et à les amuser lorsqu'ils sont seuls à la maison? Selon les experts en éthologie interviewés dans le cadre de l'article, DogTV n'intéressera jamais les chiens, quand bien même elle diffuse des images de poursuite de gibier. Et ce, pour plusieurs raisons : les chiens ne voient pas le monde à la même fréquence que nous (70 à 80 images par

seconde contre 50 à 60 images par seconde pour nous), ils sont stimulés par des odeurs et non par des images et, de par leur nature sociale, ils ont besoin de compagnie humaine et non virtuelle. Rien ne vaut donc une longue promenade à deux le soir pour s'oxygéner et se dégourdir les pattes. Bonne nuit de sommeil garantie!

Retour au jardin d'Éden en Irak

Entre deux vagues d'attentats dans les rues de Bagdad, le conseil des ministres irakien vient de créer le premier parc national en Irak. Une manière de reconstruire le pays sur des bases écologiques pérennes et de retrouver le jardin d'Éden? Ancienne zone de marais inondée par les débordements de l'Euphrate et du Tigre en Mésopotamie, le parc national occupe un territoire que les historiens attribuent au paradis terrestre cité dans la Bible. Malgré la désertification de la région provoquée par différentes interventions militaires — Saddam Hussein avait asséché 93 % des marais au moment de la guerre d'Irak en 1991 — cet écosystème compte encore 278 espèces d'oiseaux, dont certaines endémiques. L'ONG Nature Irak à l'origine de cette initiative milite pour restaurer cette zone humide et permettre à d'autres espèces de retrouver leur écosystème naturel. Le défi est cependant de taille. L'Euphrate et le Tigre traversant également les pays voisins (Turquie, la Syrie et l'Iran), la guerre de l'eau est déclarée.

Ryanair en perte de vitesse

Saviez-vous que la vitesse des vols aériens dépend de la météo? Non pas à cause de vents contraires qui ralentissent l'aéronef, mais à cause des bénéfices de la compagnie. Et quel rapport y a-t-il entre la météo et les états financiers d'une compagnie aérienne? Le journal anglais *Telegraph* nous livre la réponse. La compagnie irlandaise à bas prix Ryanair vient de demander à ses pilotes de réduire leur vitesse de vol pour faire des économies sur le kérosène afin de limiter la perte de 21 % des profits du

premier trimestre 2013. La vague de chaleur qui a sévi en Grande-Bretagne ces dernières semaines n'a pas arrangé les choses puisque le nombre de réservations a chuté. En conséquence, la vitesse de vol a été réduite de deux minutes par heure de vol, ce qui permet de réaliser une économie de 15 % sur le budget kérosène. Cette baisse de vitesse n'a en réalité rien d'exceptionnel. Depuis une quarantaine d'années, toutes les compagnies aériennes réduisent leur vitesse de vol pour optimiser le rendement énergétique. Le temps du Concorde est bel et bien révolu.

Rien ne vaut un bon vieux tube

On a beau se dire curieux de nature et ouverts aux nouveautés, on préfère dans l'ensemble les bons vieux tubes de notre jeunesse. C'est ce que révèle une étude au sujet des goûts musicaux des auditeurs. L'étude réalisée par le professeur Joseph Goodman de l'Université de Washington, en collaboration avec Morgan Ward de l'Université Méthodiste du Sud, a montré que les consommateurs orientent leur choix d'écoute en fonction du niveau de familiarité de la musique plutôt qu'en fonction de leurs goûts ou d'une impression de « trop entendu ». Ce qui veut dire que les auditeurs veulent en réalité entendre les mêmes chansons même s'ils prétendent l'inverse. Selon les auteurs, les musiciens et les producteurs devraient en prendre note, car la musique représente une industrie de 30 milliards de dollars. Un marché suffisamment large pour permettre aux nouveautés de trouver leur place malgré tout. Autre conclusion de l'étude, des radios Internet personnalisées telles que Pandora qui grâce à l'algorithme Genome Music Project, sélectionne de la musique que nous sommes susceptibles d'aimer, ont de beaux jours devant elles.

Des embaumeurs de 14 000 ans

Une tombe de 14 000 ans découverte en Israël contient le plus ancien exemple d'un défunt qu'on a enterré avec des

fleurs et des plantes aromatiques. Cette période est celle où, au Moyen-Orient, se façonnaient les premières cultures fixes — c'est-à-dire celles qui s'installaient à un endroit pour y rester. La tombe fait d'ailleurs partie de ce que les archéologues considèrent

comme le plus ancien cimetière connu : ailleurs dans le monde, on a retrouvé des squelettes préhistoriques plus anciens dans des cavernes, mais un cimetière digne de ce nom signifie que des gens se sont installés à proximité et ont voulu garder leurs défunts non loin d'eux.

Offre d'emploi



sont à la recherche d'une coordonnatrice par intérim pour
Mamans, papas et bébés en santé
(Programme canadien de nutrition prénatale, PCNP)

Description de tâches :

- Organiser et animer des activités et des ateliers en français pour les parents;
- Soutien et références aux parents sur la nutrition et la santé durant la grossesse et l'allaitement;
- Cuisiner des plats nutritifs et équilibrés pour les repas-répit;

Compétences recherchées :

- Intérêts et connaissances en nutrition et en santé ;
- Familiarité avec le milieu de la petite enfance et/ou périnatalité;
- Excellente connaissance du français écrit et parlé;
- Bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé;
- Permis de conduire valide et voiture.

Modalités :

Durée du contrat : 26 septembre 2013 au 1er octobre 2014

Salaire : 20 \$/h x 20 h/semaine

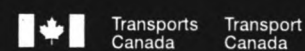
Lieu de l'emploi : Whitehorse

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae et lettre de présentation avant le 26 août, à l'attention de : Ketsia Houde, Directrice.

Voir offre en détail à <http://www.lesessentielles.ca/offreemplois.php>

Télécopieur : 867 668-3511 • Courriel : elles@lesessentielles.ca

Nous communiquerons seulement avec les candidats.



Restez en sécurité en cette saison de navigation

Des agents parcourront nos plans d'eau pour voir à ce que les plaisanciers respectent les règles de sécurité nautique. Pour demeurer en sécurité et éviter les amendes, rappelez-vous ce qui suit :

Préparez-vous avant de partir

- Faites le tour de votre embarcation, et assurez-vous que vous avez à bord l'équipement de sécurité requis et que celui-ci est en bon état.
- Assurez-vous d'avoir à bord un gilet de sauvetage ou un vêtement de flottaison individuel (VFI) homologué au Canada convenant à la taille de chacun des occupants de l'embarcation. Rappelez-vous qu'il doit être porté pour être utile!
- N'oubliez pas d'avoir à bord votre permis d'embarcation de plaisance et votre preuve de compétence.
- Vérifiez les prévisions météorologiques.

Respectez les règles de sécurité

- Assurez-vous qu'il y a toujours un observateur à bord de l'embarcation lorsque vous remorquez une personne se trouvant dans un pneumatique, sur des skis nautiques ou sur une planche.
- Les jeunes de moins de 16 ans ne peuvent en aucune circonstance conduire une motomarine.

Pour en savoir plus sur la sécurité nautique, consultez le www.tc.gc.ca/securitenautique



LES RAPIDES DU
CHEVAL BLANC

calendrier communautaire

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Sylvie Binette, coordonnatrice du projet historique *Recueillir l'histoire franco-yukonnaise* tient à remercier les bénévoles suivants : Claude Gosselin, Philippe Cardinal, Joannie Vézina, Danièle Rechstein, Isabelle Chouinard, Isabelle Cossette, Isabelle Ngapa, Karine Vachon, Cécile Girard, Ketsia Houde, Faye Chamberlain, Vanessa Lachapelle-Lamoureux et Virginia Sarrazin.



sonnes. Kirstin Charron à la comptabilité et Jasmine Forget au design. Les deux jeunes femmes sont parfaitement bilingues. Bravo!

Félicitations à Serge et Danielle Dugas qui ont célébré cette année leur 40^e anniversaire de mariage.

Paul Berdouche aimerait féliciter M^{me} Evelyne Decors qui a quitté définitivement le Canada et son poste de consul de France à Vancouver pour un poste d'ambassadrice au Tchad.

Une jeune Yukonnaise se préparant pour son mariage avait commandé à sa future belle-maman qui est bijoutière, un collier afin que son chien puisse le porter durant la cérémonie. La belle-maman en question a toutefois confondu le nom du chien avec celui de la soeur de la mariée. Alors, quelle surprise ce fut pour elle lorsqu'en demandant la dimension du tour de cou de sa cliente, on lui répond: 22 pouces!

Félicitations à Jaret et Louise-Hélène ainsi qu'à Ryan et Ketsia qui ont uni leurs destins cet été!

Le sympathique musieur Normand Casavant participera à la Yukon Quest en 2014. La chance était avec lui puisqu'il a remporté la bourse de 1 300 \$ offerte en tirage parmi les premiers inscrits. C'est de bon augure pour lui! Bonne chance, Normand!

Jeudi 15 août

• 11 h : Repas répit et présentation sur le portage. Animation : Shannon L'Heureux, maman et propriétaire de Due North Maternity and Baby. Inscription gratuite et obligatoire : Stéphanie Moreau (867) 668-2663, poste 810 ou pcnp@essentielles.ca

• 17 h à 18 h 30 : Activité pour enfants : Exploration du mode de vie des premiers francophones du Yukon, 1/2. Parc Shipyards, hôtel des pionniers.

Vendredi 16 août

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 17 août

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Mardi 20 août

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

• 9 h à 13 h : Collecte de fonds à l'Hôpital général de Whitehorse pour les sinistrés du Lac-Mégantic.

Jeudi 22 août

• 17 h à 18 h 30 : Activité pour enfants : Exploration du mode de vie des premiers francophones du Yukon, 2/2. Parc Shipyards, hôtel des pionniers.

Vendredi 23 août

• 17 h : Épluchette de blé d'Inde. Repas à partir de 6 \$. Old Fire Hall.

• 22 h 5 : Boréal Hebdo sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 24 août

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Mardi 27 août

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

L'Association de la presse francophone remercie la communauté franco-yukonnaise qui l'a si bien accueillie lors de son passage à Whitehorse en juillet dernier.

Les rédactrices et rédacteurs en chef des journaux de langue française en situation minoritaire ont été touchés par l'amitié que vous leur avez manifestée.

À toutes et à tous,

Merci!